

L'armée napolitaine 1806-1815

Nicolas Denis REMY, KRAC, Lyon, mai 2020-septembre 2025

Les sources sont à la base le travail de Frédéric POUVESLE et une reprise du travail du site www.histofig.com de 1999 modifié entre 2008 et 2010 et aujourd'hui fermé.

A cela ce sont ajoutés des sources italiennes sur l'armée napolitaine, souvent en contradiction avec les éléments de la base. Les différents ouvrages de Virgilio ILARI et Piero CROCIANI sur les écoles, la marine, l'économie et les forces napolitaines sont un élément plus qu'appréciable pour comprendre ce pays. JO « Gli eserciti napolionici italiani 1800-1815 » qui traite de façon exhaustive les unités italiennes et napolitaines. Enfin l'ouvrage « Les Italiens de l'Empereur », aux éditions Heimdall, même s'il est très incomplet, dispose d'une iconographie sur l'infanterie, l'artillerie et la marine de haut niveau. L'ordre de bataille de 1815 est issu du livret de Diégo MANE « Campagne d'Italie 1813-1815, Tolentino 1815 », édité en 1998 et des différents ouvrages de Virgilio ILARI. Les Feldacten du général Bianchi sont citées à de nombreuses reprises sur la campagne de 1815

Tout commence quand l'armée française franchit le 8 février 1806 les frontières napolitaines et achève le 15 mars la conquête de la partie continentale du royaume sans réelle opposition, mise à part à Gaète pendant quelques mois et quelques autres lieux. Le gouvernement bourbonnien avait fui dès le franchissement des frontières vers la Sicile en encourageant la révolte populaire et brûlant la qualité de sa marine. La raison était le découragement devant l'abandon des puissances qui avait poussé le roi Ferdinand à la guerre et les défaites militaires qui avaient vu l'infanterie napolitaine déjà mal commandée s'effondrer devant les troupes françaises. Les deux autres armes avaient juste pu sauver l'honneur.

Le décret impérial du 13 avril 1806 fait Joseph Bonaparte roi des Deux-Siciles. Suivant les termes du traité de Bayonne (15 juillet 1808), Joseph est appelé sur le trône d'Espagne et laisse la couronne de Naples à son beau-frère Joachim Murat, jusqu'alors grand-duc de Berg et de Clèves, qui fait son entrée à Naples le 6 septembre 1808 dans un royaume en voie d'apaisement. A la différence de son prédécesseur, le nouveau souverain est soumis à une constitution. Celle dite de Bayonne (car issue du traité de Bayonne de 1808). La création d'une armée dans le pays se révèle difficile d'abord par manque de moyens financiers (le trésor napolitain est tenu d'entretenir l'armée française qui stationne sur son territoire) et par les difficultés de recrutement. L'institution de la conscription par décret du 29 mars 1807 finira malgré des débuts difficiles par régler ce dernier problème. En dehors de la défense de l'Italie du sud contre les entreprises de l'Angleterre de des Bourbons de Sicile, le royaume de Naples envoie en 1808 des troupes en Espagne. Elles servent en Catalogne dans la division italienne. En 1809 l'armée napolitaine protège les arrières de l'armée du prince Eugène. En 1812, en Russie, la division d'infanterie et la brigade de cavalerie napolitaine sont affectées à des tâches de garnison en Allemagne puis à Wilna puis à Dantzig.

A Naples, les réformes du général Domon, inspecteur général de la Cavalerie du royaume, amènent des changements profonds dans les unités ainsi que dans leurs entraînements. L'intégration de la lance par exemple en février-avril 1813 dans l'armement de base oblige à des formations complémentaires. Cependant, il ne pourra empêcher les problèmes d'efficacité de la cavalerie et le fait qu'elle ne soit montée que sur des rustiques chevaux napolitains, amenant des jugements de « mauvaises montures » par exemple par le général Nugent (autrichien). De plus, des choix tactiques font que l'impact de l'arme est restreint. Cela malgré l'intégration de nombreux officiers étrangers, français surtout mais aussi allemands et polonais.

L'armée napolitaine sous la direction française eut à subir de nombreuses crises entre Napoléon, son frère et surtout Joachim Murat dès 1806. Les deux plus graves furent celles de 1811 et de 1814. Cela amena de nombreuses démissions d'officiers français et italiens surtout dans les hautes sphères et dans la garde. Celles-ci furent cependant beaucoup moins nombreuses que les légendes le disent (environ 20% des officiers). Les trous furent comblés soit par des napolitains soit par des français rejetés par Napoléon pour diverses raisons, surtout politiques puis avec des membres de l'ex-royaume d'Italie (démantelé en avril-juin 1814).

Voici quelques données militaires chiffrées :

Brigade napolitaine en Espagne 1808-1812

(Archives de la Guerre C8/370 Archives nationales AFV 1605

Notes : Les chiffres entre parenthèses sont les hospitalisés

La présence de « + » indique un détachement en plus du premier nombre.

Situation des troupes présentes en Espagne												
	1808	1809						1810				1811
Régiments	30/04	06/01	01/04	01/06	01/07	01/012	01/06	01/01	31/05	30/08	30/12	15/12
1 ^o ligne	2098	1185	791 (49)	756	907	591	603	603 +92 (624)	1166 (518)	601+ 4 (404)	670+225 (208)	466 (134)
2 ^o ligne	-	1185	1049 (48)	1119	1124	519	622	622+127 (682)	1474+ 134 (544)	1228+ 146 + 54 (510)	489+128 (206)	313 (87)
1 ^o léger									780+36 (260)	67+432+ 45 (530)	490+428 (449)	359
1 ^{er} chas. à cheval									223 (17)	216+54+ 3 (28)	103+107 (23)	66
2 ^e chas. à chev cheval	391	393	304 (24)	294	324	95	79	79 +27 (3)	69 (115)	221+53 (63)	108+145 (37)	66
Chevaux	348	?						?		274+200	139+115	

La différence entre fin 1810 (3816 hommes) et fin 1811(1491 hommes) est en grande partie due au rapatriement à Naples de plus d'un tiers des troupes en Espagne, soit 1342 hommes des cinq régiments. Les unités restantes en Espagne après 1810 sont en garnison et semblent n'avoir eu aucun combat à réaliser. Elles subissent néanmoins une forte attrition (983 hommes).

Ordres de bataille de la division Napolitaine de la Grande Armée 1812

XI Corps Maréchal Augereau – chef d'état-major : Général de Brigade Menard

33e Division - Général de Division Destrees - chef d'état-major Général Pepe

- 1e Brigade - Général de Brigade Rossarol
5e de ligne (2 bataillons : 49 officiers et 1859 hommes)
6e de ligne (2 bataillons : 47 officiers et 1791 hommes)
Marins de la Garde (2 compagnies : 8 officiers et 203 hommes)
- 2e Brigade - Général de Brigade D'Ambrosio
7e de ligne (2 bataillons : 44 officiers et 1700 hommes) (changera de nom pour l'occasion en « Principe Luciano ». Il s'agit des deux premiers bataillons très mixés entre Napolitains et anciens « pionniers noirs »)
Vélites à pied de la Garde (2 bataillons : 49 officiers et 1479 hommes)
- Brigade de cavalerie - Général de Brigade Franceschi
Vélites à cheval de la Garde (2 escadrons : 22 officiers et 320 hommes)
Gardes d'Honneur (3 escadrons : 31 officiers et 395 hommes)

Batterie d'Artillerie à cheval de la Garde (6 officiers et 75 hommes, 4 canons de 6 livres et 2 obusiers de 5 livres) (La batterie n'a de canons qu'à partir de juillet, moment auquel elle est équipée avec des pièces et des trains de la garde impériale française). Elle rentre en juin 1813 à Naples avec son matériel.

Pendant la campagne de 1813, une partie (hors garde) de la division napolitaine est incluse dans la garnison de Dantzig et les compagnies d'élite de ces régiments forment un bataillon qui sert en Saxe. En 1814 (en fait dès octobre 1813), le roi de Naples se range du côté des alliés et son armée fait campagne à partir de la fin 1813 contre l'armée franco-italienne du prince Eugène. Il se contente cependant de manœuvrer, de faire des blocus, d'occuper les Marches, mais en évitant le contact direct. Il oblige surtout l'armée d'Eugène de quitter ses lignes en Vénétie.

En 1815 Murat prend les armes malgré la demande de Napoléon de ne pas faire d'action intempestive. Il se veut le leader de l'indépendance italienne face aux Autrichiens avec sa fameuse proclamation de

Rimini. Subissant une défaite décisive à Tolentino (2 et 3 mai) face aux Autrichiens, tous les officiers supérieurs et généraux à une exception près regagnent le territoire napolitain en abandonnant leurs troupes qui soit combattent en reculant soit désertent en masse. Murat doit quitter son royaume mettant fin à la « Decennio francese ».

Ordre de bataille théorique de l'armée napolitaine en mars 1815 selon Diégo MANE :

12 régiments d'infanterie (36 bataillons) (deux bataillons de combats et un de dépôt)	35.756 h
4 régiments d'infanterie légère (12 bataillons)	11.912 h
4 régiments de cavalerie de ligne (20 escadrons)	5.264 h
Artillerie de terre, train et pontonniers (2 régiments d'artillerie, 1 régiment du génie)	8.806 h
Artillerie de Marine, sapeurs, et Vétérans	4.228 h
4 régiments d'infanterie de la Garde (9 bataillons)	8.135 h
4 régiments de la cavalerie de la Garde (16 escadrons)	4.228 h
Marins de la Garde (850), Vétérans (331), Gardes du Corps (159)	1.340 h
Compagnies provinciales (14)	2.470 h
Compagnies provinciales d'élites choisies (63)	6.925 h
Gendarmerie royale (7 escadrons)	3.285 h
Total	94.463 h

En opération, l'armée ne compte que 40293 hommes selon Maurice-Henri WEIL et Vigirio ILARI

Chef : Joachim MURAT, roi de Naples
 Chef d'état-major : Lieutenant-Général MILLET DE VILLEUNEUE
 Commandant l'artillerie : Général PEDRINELLI
 Commandant le génie : Général COLLETTA

Infanterie de la Garde : Lieutenant-Général PIGNATELLI-STRONGOLI

Brigade : Colonel TAILLADE

1 ^{er} régiment de Vélites (2 bataillons)	923 h
Régiment de Voltigeurs (3 bataillons)	1.453 h

Brigade : Colonel MERLIOT

2 ^e régiment de Vélites (2 bataillons)	1.064 h
Bataillon de Fusiliers d'artillerie du 2 ^e régiment d'artillerie	500 h
2 compagnies du train	135 h
Sapeurs	340 h

Cavalerie de la Garde : Lieutenant-Général LIVRON

Brigade Maréchal de Camp CAMPANA

Régiment de hussards (3 escadrons)	426 h
Régiment de cheveau-légers (3 escadrons)	328 h

Brigade Maréchal de Camp GIULIANI

Régiment de cuirassiers (2 escadrons)	200 h
Régiment de cheveau-légers lanciers (3 escadrons)	313 h
Artillerie à cheval de la garde (2 batteries -8 pièces)	106 h
2 compagnies du Train d'artillerie	113 h

1^{ere} division : Lieutenant- Général CARRASCOSA

Brigade Maréchal de Camp PEPE

2 ^e régiment léger (3 bataillons)	2.263 h
1 ^{er} régiment de ligne (3 bataillons)	2.245 h

Brigade Maréchal de Camp de GENNARO

3 ^e régiment de ligne (3 bataillons)	1.829 h
5 ^e régiment de ligne (3 bataillons)	1.747 h
Artillerie à pied (2 batteries-)	213 h
Train d'artillerie	142 h

2e division : Lieutenant-Général d'AMBROSIO**Brigade Maréchal de Camp d'AQUINO**

3 ^e régiment léger (3 bataillons)	2.203 h
--	---------

2 ^e régiment d'infanterie de ligne (3 bataillons)	2.046 h
--	---------

Brigade Maréchal de Camp MEDICI

6 ^e régiment de ligne (3 bataillons)	2.147 h
---	---------

9 ^e régiment de ligne (2 bataillons)	1.488 h
---	---------

Artillerie à pied (2 batteries)	207 h
---------------------------------	-------

Train d'artillerie	138 h
--------------------	-------

3e division : Lieutenant-Général LECHI**Brigade Maréchal de Camp MAJO**

1 ^{er} régiment léger (3 bataillons)	2.062 h
---	---------

4 ^e régiment de ligne (3 bataillons)	2.051 h
---	---------

Brigade Maréchal de Camp CARAFA

8 ^e régiment de ligne (3 bataillons)	1.845 h
---	---------

7 ^e régiment de ligne (3 bataillons)	2.062 h
---	---------

Artillerie (2 batteries)	203 h
--------------------------	-------

Train d'artillerie	140 h
--------------------	-------

4^e division : Lieutenant PIGNATELLI-CERCHIARA**Brigade : Maréchal de Camp ROSSAROLL**

4 ^e régiment de léger (3 bataillons)	2.161 h
---	---------

10 ^e régiment de ligne (2 bataillons)	1.180 h
--	---------

Brigade : Maréchal de Camp ROCHE

11 ^e régiment de ligne (2 bataillons)	1.246 h
--	---------

12 ^e régiment de ligne « Della Marca » (2 bataillons) (ex 6 ^e de ligne italien)	1.127 h
---	---------

Artillerie (2 batteries)	201 h
--------------------------	-------

Train d'artillerie	120 h
--------------------	-------

Division de cavalerie : Lieutenant-Général ROSSETTI**Brigade Maréchal de Camp FONTANA**

1 ^{er} régiment de cheveu-légers (4 escadrons)	412 h
---	-------

3 ^e régiment de cheveu-légers (4 escadrons)	330 h
--	-------

Brigade Maréchal de Camp NAPOLETANI

2 ^e régiment de cheveu-légers (4 escadrons)	592 h
--	-------

4 ^e régiment de cheveu-légers (4 escadrons)	366 h
--	-------

Réserve générale

Marins de la garde (1 bataillon) (affecté à la garde)	600h
---	------

Réserve d'artillerie : 2 batteries ((pièces de 12£) -10 pièces)	800 h
---	-------

Sapeurs	740 h
---------	-------

Note : "P. CROCIANI donne dans « L'Esercito Napoletano 1806/15- Fanteria di Linea » des batteries de lignes à 6 pièces par batterie au début de la campagne de 1815, sauf pour les batteries de réserve qui restent à cinq pièces et celles de la garde qui sont à 4 canons. Les rapports napolitains sont aussi valident le fait de batteries à six pièces. WEIL donne toutes les batteries à cinq canons sauf la garde à quatre. BIANCHI dans ces « Feldacten » est contradictoire entre ces données initiales et les pièces prises (juste sur le nombre de canons mais ajoute aussi les obusiers).

Le changement de camp de Naples fin 1813 a légèrement affaibli la structure de commandement de l'armée surtout qualitativement. Beaucoup d'officiers français resteront cependant soit volontairement ou parce qu'ils apprendront la nouvelle trop tard. Il ne faudra que quelques semaines pour combler le manque numérique soit par l'intégration d'officiers du royaume d'Italie disparu, de Français voulant rester et de Napolitains.

Cela aura aussi une autre conséquence : la fin des noms des régiments.

Le vrai problème de l'armée napolitaine est double :

- Les chefs napolitains, y compris leur roi, sauf les généraux Pepe, d'Ambrosio, Manhès, le duc de Carrascosa et Pedrenelli, qui seront la cause des déboires de l'armée napolitaine. Cela à cause de leur manque d'initiative, de leur peur viscérale de s'engager et éventuellement de perdre leur statut social dans une guerre qu'ils regrettent. La bataille de Tolentino en est un exemple terrifiant.
- Le second est l'impréparation logistique de l'armée liée en premier lieu aux mauvaises finances de l'état napolitain.

Infanterie

Fanteria

Infanterie de la ligne (voir images Naples01, Naples02 et Naples02bis)

Fanteria de linea

Les deux premiers régiments d'infanterie de ligne du royaume sont créés par décret du 13 juin 1806 à l'effectif de deux bataillons et un bataillon de réserve à partir de prisonniers bourbonniens.

Le bataillon de pionniers noirs passe au service du roi de Naples par décret impérial du 14 août 1806, réorganisé le 10 novembre en régiment d'infanterie de ligne à deux bataillons sous le nom de « Royal Africain ».

Les résultats de la conscription s'améliorant, de nouveaux régiments sont créés en 1809 : les 3e (10 mars 1809), 4e (15 septembre 1809) et 5e (26 septembre 1809).

Le 6^e régiment est créé surtout pour des raisons politiques par l'intégration de la Garde civique de la ville de Naples le 17 décembre 1810. Une autre garde urbaine plus petite la remplace aussitôt.

Enfin le 17 décembre 1810, l'effectif du « Corpo Real Africano » sert comme base pour créer un 7^e régiment. Il comptera comme beaucoup de régiments quatre bataillons avec beaucoup de Napolitains, surtout dans les nouveaux bataillons.

Le 14 octobre 1811, les restes des 1^{er} et 2^e régiments de ligne et du 1^{er} régiment léger qui servent en Espagne sont réorganisés sur place au sein d'un nouveau 8^e régiment, le 1^{er} et 2^e régiments sont reformés à Naples avec les troisièmes et quatrièmes bataillons et les vétérans qui rentrent dès 1811.

Le décret du 28 juin 1813 crée le 9^e de ligne à partir du « Reggimento Provvisorio » créé en 1812 avec des condamnés légers graciés, des déserteurs rentrés. Il était constitué de cinq bataillons.

Ensuite, le 10^e régiment le 8 mars 1814 et le 11^e régiment le 2 mai 1814 ("pour recevoir les déserteurs, prisonniers de guerre et enrôlés volontaires italiens") sont constitués avec deux bataillons chacun.

Les vétérans des campagnes de 1812 et 1813 libérés par les alliés ne sont pas réintégrer dans leur unité originelle, mais forme le 29 juin 1814 un 12^e régiment, y compris ceux d'Espagne. Enfin le décret du 29 septembre qui intègre le 12^e de ligne dans la Garde sous le nom de Voltigeurs. Aussitôt un nouveau 12^e est créé avec des conscrits. Un 13^e régiment est prévu mais n'est jamais constitué.

Le décret du 2 avril 1813 crée dans chaque régiment une compagnie d'artillerie régimentaire équipée de deux pièces de 4, même si ce décret est une officialisation d'une obligation impériale de 1812. Cependant ces compagnies disparaissent des ordres de bataille dès avril 1813 car elles intègrent le 2^e régiment d'artillerie créé initialement pour instruire ces compagnies régimentaires. Une grande partie formeront le bataillon de fusiliers du 2^e régiment d'artillerie.

D'autre part, l'armistice avec le Royaume-Uni en octobre 1813 (avant Leipzig) qui entraîne aussitôt la reconnaissance du royaume de Naples et la renonciation des Bourbons de Sicile sur Naples (le roi Ferdinand le fait contraint et forcé) amènent la fin des troubles et désertions ainsi que le retour d'officiers « anglo-siciliens » vers Naples, ex-déserteurs ou prisonniers d'Espagne.

Les régiments à l'origine sont organisés à deux bataillons et un de réserve. Cependant, les envois de troupes à l'extérieur du royaume obligent pour maintenir à la fois la paix sociale et une présence militaire à la création d'un nombre de bataillons équivalent à ceux partis. Ainsi dans la réalité les régiments comptent quatre bataillons de guerre et un de réserve. Après la paix de 1814, les bataillons en surplus de la théorie forment de nouveaux régiments ou sont amalgamés.

Les données uniformologiques suivantes sont la théorie. Beaucoup de soldats porteront des pantalons de récupération, surtout en Espagne, ou en 1815 en raison de la faiblesse économique et de la logistique du royaume de Naples. Pour les officiers, des habitudes uniformologiques ont été aussi prises en raison des habitudes françaises.

Nom donné initialement. Disparaissent en octobre 1813	Distinctive	Boutons	Note uniformologique
1er Re	Bleu Céleste,	Jaune	Habit à la française blanc à distinctive bleu roi de 1806 à 1811
2e Regina	Écarlate,	"	Habit à la française blanc à distinctive bleu moyen 1806 à 1811
3e Real Principe	Noir,	"	Habit à la française bleu foncé de 1809 à 1811. Habit blanc ensuite
4e Real Sannita	Amarante,	"	Habit à la française bleu foncé de 1809 à 1811 ; Habit blanc ensuite
5e Real Calabria	Vert	"	Habit à la française bleu foncé à distinctive capucine de 1809 à 1811. Habit blanc à distinctive verte ensuite
6e Napoli	Capucine,	"	Habit à la française bleu céleste foncé à distinctive cramoisi (de la Garde civique de Naples) à la création. Seuls les grenadiers conserveront cette spécificité uniformologique après 1812. Habit blanc à leur entrée dans l'armée
7e Real Africano ¹	Jonquille	"	Habit marron à distinctive écarlate de 1806 à 1811. Habit blanc à distinctive jonquille en 1811. Voir notes
8e ²	Rose	"	Créé en 1811 avec des unités en d'Espagne ³ (1 ^{er} btl et des conscrits napolitains à Naples car ceux-ci désertèrent lors de leur transfert)
9e	Violet	"	Levé en 1812 avec des prisonniers de droit commun ou des réfractaires et des conscrits d'autres régiments ⁴ . Couleur initiale était le Bleu Céleste. Des marins intègrent le régiment pour le surveiller.
10e	Bleu Céleste	"	Levé en 1814 en utilisant les cadres du dépôt du 9 ^e RI italien
11e	Amarante	Blanc	Levé en 1814 en utilisant les cadres du dépôt du 6 ^e RI italien
12e Della Marca	Vert	Jaune	Levé en 1814 avec les revenants d'Allemagne. Il passe en septembre 1814 dans la Garde comme Voltigeurs. Il est alors reconstitué avec des conscrits et des « volontaires » des Marches (ex 6 ^e de ligne italien).

¹ Durant la campagne de 1812, les deux bataillons envoyés en soutien de la Grande Armée ont comme nom officiel entre mai 1812 et décembre 1812 7^e RI « Principe Luciano ». Le nom disparaît en 1813. Il n'est d'ailleurs pas référencé lors du siège de Dantzig.

² Attribution du nom provisoire "Principe Luciano" mais pas officiellement réalisée.

³ Les nombreux rapatriés d'Espagne s'intégreront dans ce régiment (deux premiers bataillons)

⁴ Créé sous le nom de « régiment provisoire » en 1810, il est intégré en 1812 comme récompense suite à son comportement

Fusiliers

Le fond de l'habit est bleu foncé et blanc, voire marron pour le 7^e RI, devient systématiquement blanc en 1811, sauf exceptions. Les pans longs sont supprimés dès 1809 en théorie

- Habit à la française à pans longs de drap blanc pour le 1^{er} et 2^e régiment et de drap bleu foncé pour les 3^e, 4^e et 5^e. Collet de la distinctive passepoilé de blanc. Pattes d'épaules blanches ou bleues lisérées de la distinctive. Revers carrés de la distinctive passepoilés de blanc. Parements de la distinctive passepoilés de blanc à pattes (droites à 3 ou 4 boutons) de la distinctive. Retroussis de la distinctive lisérés de blanc. Poches en travers (au 1^{er} et 2^e régiment) ou en long (3^e, 4^e et 5^e) simulées par un passepoil de la distinctive. Boutons jaunes.
- Le futur 7^e, ex « corps des pionniers noirs » français prend la dénomination de « Corpo Real Africano » avant de s'intégrer en décembre 1810 dans la liste des régiments avec le nom « Real Africano ». L'uniforme est l'habit ne se différencie que par la couleur : marron clair à revers, col et parements rectangulaire écarlate. La patte d'épaule est marron à liseré rouge. La poche à liseré rouge est de. Les revers carrés agrafés sont blancs. Les boutons sont jaunes.
A partir de 1809, habit à revers agrafés et à pans courts. Collet de la distinctive passepoilé de blanc. Pattes d'épaules blanches lisérées de la distinctive. Revers de la distinctive passepoilés de blanc. Parements de la distinctive passepoilés de blanc à pattes (en accolade à 3 boutons) de la distinctive passepoilées de blanc. Retroussis de la distinctive lisérés de blanc et poches en long simulées par un passepoil de la distinctive. Boutons jaunes.
A partir de 1814, même uniforme à parements en pointe de la distinctive passepoilés de blanc pour les régiments anciens (du 1^{er} au 8^e). Les régiments nouvellement créés (9^e, 10^e, 11^e et 12^e) ont le collet et les parements blancs passepoilés de la distinctive. Ces régiments conservent les parements ronds à pattes et portent au collet une patte de la distinctive. Les revers restent de la distinctives.
- Gilet blanc. Il semble ne plus être porté car l'uniforme est fermé dès 1809.
- Culotte et guêtres hautes blanches en grande tenue et noires en tenue de service.
A partir de 1809, guêtres courtes noires dans toutes les tenues.
- Chaussures noires.
- Bicorne de feutre noir orné d'une carotte à la couleur de la compagnie (vert foncé, bleu ciel, orange, violet) avec cocarde tricolore à la base puis :
A partir de 1808, shako français en feutre noir à renforts en V et bandes du haut et du bas en cuir noir. Plaque de laiton en losange estampée du monogramme JN couronné. Pompon sphérique à la couleur de la compagnie (vert foncé, bleu ciel, orange, violet) avec cocarde tricolore à ganse jaune à la base. Visière de cuir noir et jugulaire en écailles de cuivre.
A partir de 1811, la cocarde française est remplacée par la cocarde napolitaine, blanche à centre amarante et la plaque en losange par une plaque en écu estampée du numéro du régiment. Tous les soldats, y compris les officiers, ont un bonnet de police blanc avec des liseret et un nœud de laine de la couleur régimentaire.
Note : Contrairement aux habitudes françaises, la cocarde est la même pour tous les bataillons.
- Equipement de l'infanterie française. Buffleterie de cuir blanchi. Gibernes de cuir noir. Avant 1808, sabre d'infanterie à garde à 1 branche en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton. Après généralement il disparaît.

Grenadiers

Habit de la troupe avec épaulettes écarlates ou amarantes. Retroussis orné d'une grenade écarlate (avant 1808) puis blanche. En grande tenue, bonnet de fourrure noire (blanche pour le 7^e) sans plaque, plumet, cordon et raquettes écarlates. En service, avant 1808, bicorne à carotte écarlate puis shako à pompon avec houpette écarlate ou amarante. Le plumet est aussi porté sur le shako. Le bonnet de police est aussi porté comme les fusiliers. Le Sabre d'infanterie à dragonne écarlate est conservé après 1808.

Note sur les Grenadiers du 6^e RI « Real Napoli » : Formés par la garde municipale de Naples, ils en conservent l'uniforme (au contraire du reste du régiment) après 1811 : habit bleu roi avec distinctives, pattes de parement, collet et pattes de parements écarlate. Les revers et les épaulettes sont écarlates. Le shako est celui de la ligne à pompon rouge et cocarde blanche à centre amarante avec ganse blanche. Les boutons sont blancs.

Note sur les Grenadiers du 9^e RI : Le régiment se voit attribuer des Marins (2x 100) qui intègrent les compagnies de grenadiers à environ 100 hommes pour contrôler l'unité. Les problématiques financières laissent planer un doute sur un changement d'uniforme réel. Ils ont le même uniforme que les marins de la garde, mais sans les distinctives de la garde : pas de bonnet mais un shako, pas de plumet, mais un pompon rouge et des buffleteries blanches.

Voltigeurs

Habit de la troupe à collet chamois à passepoil blanc. Epaulettes vertes à franges tournante chamois et vertes. Retroussis orné d'un cor vert (avant 1808) puis blanc.

Avant 1808, bicorne à carotte verte puis shako à carotte verte à sommet chamois. Il peut y avoir un plumet chamois. Porte le même bonnet de police que les fusiliers. Sabre d'infanterie à dragonne verte (parfois à gland chamois).

Après 1808 et l'adoption du shako, comme pour l'infanterie légère, la couleur du plumet est jaune, les épaulettes sont vertes avec le renfort jaune. Lorsque le plumet n'est pas porté, un pompon avec houppette est jaune.

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade jaune ou or lisérés de la distinctive sur les manches. Pour les sergents des compagnies d'élite et les sergents-majors de toutes les compagnies, épaulettes de la compagnie (écarlates ou amarantes pour les sergents-majors de fusiliers) à tournante or et franges mêlées de fil d'or. Dragonne amarante mêlé d'or.

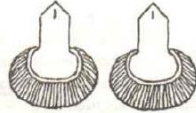
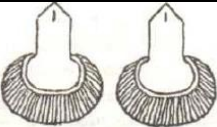
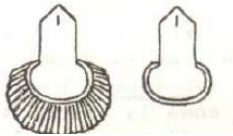
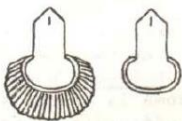
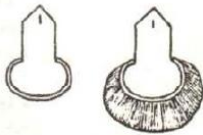
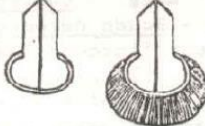
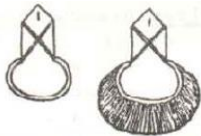
Les sous-officiers avec des fonctions administratives disposent de bandes (une ou deux) rouge à liseret or sur l'avant-bras

Officiers

Habit de la troupe à pans longs avec insignes de grade (épaulettes, hausse-col et galon en haut du shako) or. Shako à plaque, cordon et cercle de visière dorés orné d'un plumet blanc, écarlate ou vert. Ceinturon de cuir blanchi en grande tenue et noir en tenue de campagne et épée (sabre courbe pour les officiers de voltigeur) à garde dorée et fourreau de cuir noir à garnitures dorées. Une plaque au cou doré est portée avec les armes napolitaines.

En campagne ou en service, les officiers portent souvent un surtout bleu marine à pans longs à bouton jaune sans distinction à la place de l'habit. Le pantalon est soit blanc, soit gris pour l'uniforme.

La marque du grade se montre sur les épaules :

Colonello (colonel)	Deux épaulettes à franges torsadées or	
Maggiore (Lieutenant-colonel/ Major)	Deux épaulettes argent à franges torsadées or (inversées pour le 7 ^e R.I.)	
Capo Battaglione (chef de bataillon) Capitano Alutante (capitaine adjudant)	Epaulette à franges torsadées or à droite, contre épaulette or à gauche Mêmes éléments mais inversés.	
Capitano (Capitaine)	Epaulette à frange simple à droite, contre épaulette à gauche	
Alutante (Premier lieutenant/ Capitaine en second)	Contre épaulette or à droite, épaulette à frange simple à gauche	
Tenente (Lieutenant)	Contre épaulette or (argent pour le 7 ^e R.I.) à gauche et épaulette à frange simple à gauche avec deux bandes de la couleur régimentaire	
Sotto-Tenente (Sous-lieutenant)	Contre épaulette or (argent pour le 7 ^e R.I.) à gauche et épaulette à frange simple à gauche avec une bande en forme de diamant	

Tambours et cornets

Habit de la troupe (parfois en couleurs inversées) avec le collet, les revers et les parements ornés d'un galon de livrée blanc, bleu et rouge. Nids d'hirondelle de la distinctive bordé dans la partie inférieure du galon de livrée. Ce galon est remplacé vers 1811 par un galon à damier blanc et amarante, et les manches sont alors agrémentées de chevrons de ce même galon.

En 1811, tambour à caisse en cuivre et cercle peint de triangles alternés blancs et amarantes.

Sapeurs –(environ 12 par bataillon dont un caporal avec les grenadiers)

Habit de la troupe avec les couleurs inversées (fond de la distinctive tranchante blanche) avec l'insigne des sapeurs (haches croisées au-dessus d'une grenade) en drap écarlate sur les deux manches et en laiton sur les banderoles. Epaulettes écarlates. Bonnet d'ourson (pour les trois premiers régiments avec ou sans plaque) ou Colback de fourrure noire et plumet écarlate. Tablier de sapeur en cuir blanchi. Pour les 7^e régiment, le bonnet d'ourson porté est blanc avec une plaque en laiton pour les soldats et les sous-officiers et officiers portent le colback.

L'officier porte en grande tenue la même tenue que les officiers avec les insignes des sapeurs, mais souvent porte la tenue en surtout avec un simple shako.

Musiciens

Habit à pans courts de la distinctive fermé droit par une rangée de boutons. Collet et parements blancs galonnés d'argent. Epaulettes de la distinctive à tournante et franges blanches. Devant de l'habit orné de galons argent. Retroussis blancs. Culotte blanche et bottes hongroises noires. Shako de la troupe à plumet blanc à base ou sommet de la distinctive. *

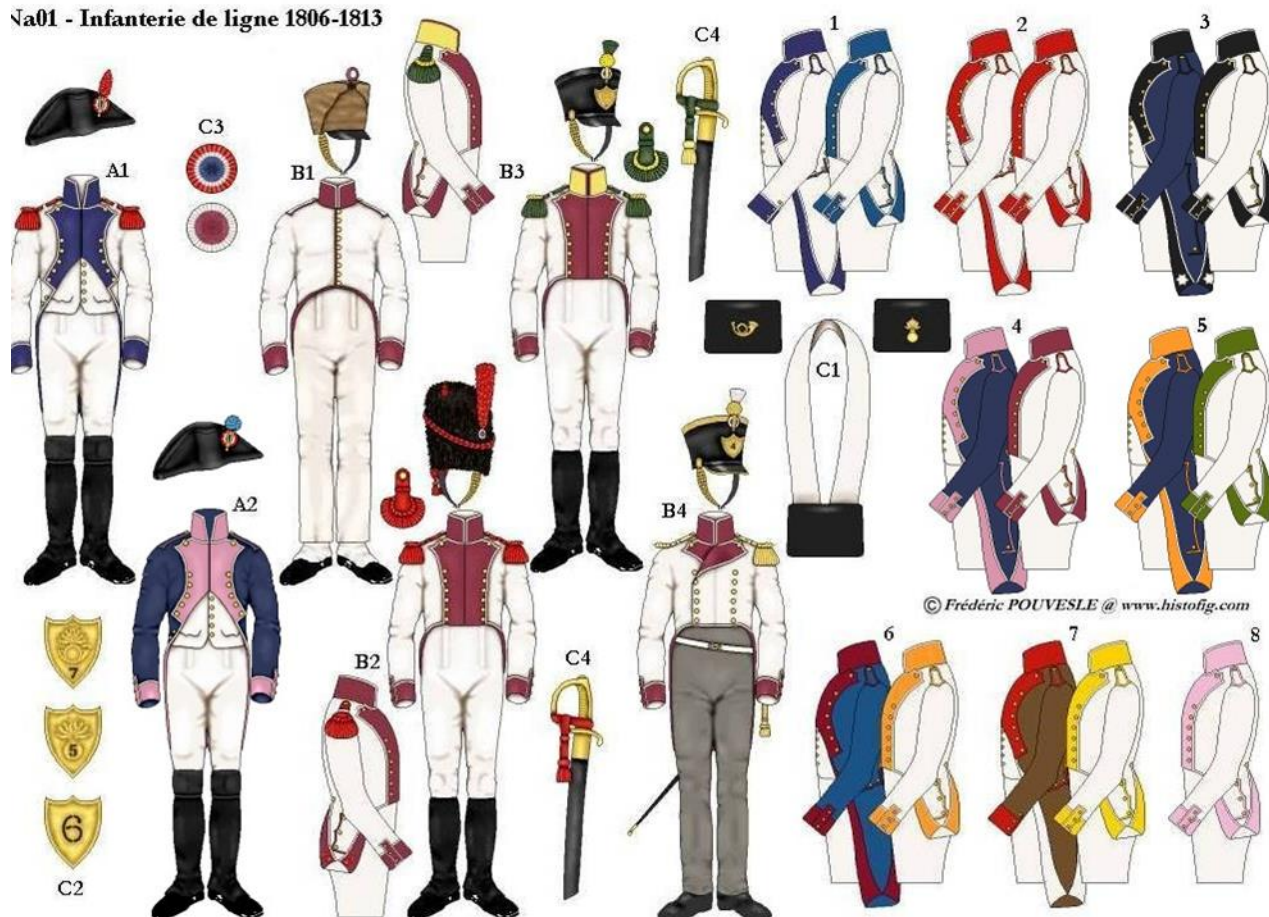
Les cornets sont en laiton à corde avec un gland de la couleur régimentaire.

Le tambour est en cuir blanchi avec coque en laiton et corde blanche. Les bordures sont avant 1809 tricolores et après en damier blanc et amarante

Pour la compagnie de la garde municipale de Naples : Couleur inversée avec nids d'hirondelle bleu roi. Les passepoils du collet et des distinctives ainsi que les chevrons (reliés par un galon) sont à damier blanc et amarante. Le reste de l'habit est identique.

Le décret du 2 avril 1813 crée dans chaque régiment une compagnie d'artillerie régimentaire équipée de deux pièces de 4, qui resteront au dépôt. Très vite, ces compagnies sont rassemblées dans le 2^e régiment d'artillerie.

Na01 - Infanterie de ligne 1806-1813



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

A. Grenadier du 1er régiment (1) et fusilier du 4e (2), 1807-1811.
 B 4e régiment 1811-1813 : fusilier en tenue de route (1), grenadier (2) et voltigeur (3) en grande tenue, officier (4) en petite tenue.
 C. Gibernes de fusilier, grenadier et voltigeur (1), plaque de shako

de fusilier, grenadier et voltigeur (2), cocardes 1806-1811 et 1811-1815 (3), sabres de grenadier et voltigeur (4).
 1-8. Tenues des huit premiers régiments pour les périodes 1806-1811 et 1811-1813.



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

- A. Tambour de fusilier (1), sapeur (2), musicien (3) et artilleur (4) du 4^e régiment.
B. Tambour de fusilier du 6^e régiment (1) et sapeur du 7^e (2) en 1812. Tambour de grenadier du 5^e régiment en 1815 (3).

1-12. Tenues des douze régiments période 1814-1815, avec pour les 3^e, 5^e, 7^e et 8^e la tenue des musiciens et pour le 9^e la tenue de 1815.

Note : la compagnie de grenadiers du 6^e RI est fournie par la garde municipale de Naples avec un uniforme proche du A3 mais écarlate

Officier en Surtout



@ Nicolas Denis REMY

Infanterie légère (voir image Naples03)

Fantaria leggera

Le 1er régiment d'infanterie légère est la première unité constituée du nouveau royaume, par décret du 18 février 1806. Le décret du 27 mai 1806 crée le second régiment. Ils sont constitués avec des prisonniers de guerre.

La Légion Corse passe au service du roi de Naples par décret impérial du 30 juin 1806. Ses cinq bataillons sont réduits à deux et intègrent en leur sein le corps franc de Calabre dans un troisième bataillon le 7 novembre et le corps est réorganisé en régiment d'infanterie légère sous le nom de « Real Corso ».

Un régiment d'infanterie provisoire est créé le 20 février 1812 et le 16 février 1813 l'infanterie légère est réorganisée, le « Real Corso » prenant le nom de 1er régiment d'infanterie légère, l'ancien 1er devenant 2e régiment, l'ancien 2e devient 3e régiment et le régiment provisoire le 4e régiment. Un 5e régiment est prévu en mars 1813 mais ne sera jamais constitué. Les régiments doivent avoir quatre bataillons dont un de dépôt.

Les principaux combats se font contre les rebelles de Calabre et les tentatives d'infiltrations des « anglo-siciliens ». Pour le 2e régiment, les combats en Espagne sont marqués par des combats très difficiles, des désertions et des absorptions de « siciliens », souvent des napolitains déserteurs.

Le 3e léger perd ses trois premiers bataillons en Allemagne, dont 543 hommes et officiers à Bautzen, mais ces bataillons reconstitués combattront en 1814 et 1815.

Le 12 mars 1814, les Corses du 1er régiment sont libérés du service napolitain ce qui réduit l'effectif à un bataillon, mais beaucoup (environ 600) restent pour des raisons diverses. Les deux autres bataillons du régiment ne sont pas affectés par ces départs.

Le décret du 2 avril 1813 crée dans chaque régiment une compagnie d'artillerie régimentaire équipée de deux pièces de 4, mais qui resteront au dépôt. Cette constitution est aussitôt abandonnée et les personnels dédiés sont versés au 2e régiment d'artillerie.

Distinctives des régiments en 1813 (mais valables dès 1811)

Distinctives en 1813	Distinctive	Boutons	Note uniformologique
1er Real Corso	Noir	Blanc	La distinctive est écarlate avant 1811
2eme	Jonquille	"	
3eme	Écarlate	"	
4eme	Capucine	"	Formé à partir de forçats amnistiés

Chasseurs

- Habit à la française à pans longs de drap bleu foncé. Collet de la distinctive passepoilé de bleu. Pattes d'épaules bleues lisérées de la distinctive. Revers en pointe bleus passepoilés de la distinctive. Parements bleus passepoilés de la distinctive à pattes (en accolade à 3 boutons) de la distinctive passepoilées de bleu. Retroussis bleus lisérés de la distinctive. Poches en long simulées par un passepoil de la distinctive. Boutons de métal blanc.
A partir de 1811, habit de drap bleu céleste foncé à revers agrafés et à pans courts. Collet de la distinctive passepoilé de bleu. Pattes d'épaules bleues lisérées de la distinctive. Revers bleus passepoilés de la distinctive. Parements bleus passepoilés de la distinctive à pattes (en accolade à 3 boutons) de la distinctive passepoilées de bleu. Retroussis bleus lisérés de la distinctive et poches en long simulées par un passepoil de la distinctive. Boutons de métal blanc.
- Gilet blanc ou bleu. Culotte bleue (même bleu que l'habit) et guêtres courtes noires. Chaussures noires.
- Bicorne de feutre noir orné d'une carotte à la couleur de la compagnie (vert foncé, bleu ciel, orange, violet) avec cocarde tricolore à la base.
A partir de 1809, shako français en feutre noir à renforts en V et bandes du haut et du bas en cuir noir. Plaque de métal blanc en losange estampée du monogramme JN couronné. Pompon sphérique à la couleur de la compagnie (vert foncé, bleu ciel, orange, violet) avec cocarde tricolore à ganse blanche à la base. Visière de cuir noir et jugulaire en écailles de métal blanc.

A partir de 1811, la cocarde française est remplacée par la cocarde napolitaine, blanche à centre amarante et la plaque en losange par une plaque en écu estampée du numéro du régiment. -*

Equipement de l'infanterie française. Buffleterie de cuir blanchi. Gibernes de cuir noir. Sabre d'infanterie à garde à 1 branche en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton, dragonne blanche.

Le bonnet de police est porté. Il est de couleur bleu avec un liseret et un pompon de laine de la couleur régimentaire

Carabiniers (ou grenadiers dans les descriptions)

Habit de la troupe avec épaulettes écarlates ou amarantes à tournante et franges de même. Retroussis orné d'une grenade blanche (avant 1809) puis jaune ou rouge pour trancher sur la distinctive.

En grande tenue, bonnet de fourrure noire sans plaque à fond écarlate ou amarante brodé d'une grenade blanche, plumet, cordon et raquettes écarlates ou amarantes. Après 1812, le shako classique est porté.

En service, avant 1809, bicorne à carotte rouge puis shako à plumet, cordon et bande du haut écarlates ou amarantes. Dragonne écarlate ou amarante.

Le bonnet de police des chasseurs est porté aussi.

Voltigeurs

Habit de la troupe avec collet chamois passepoilé de bleu. Epaulettes vertes à tournante chamois et franges vertes. Retroussis orné d'un cor blanc (avant 1809) puis jaune ou rouge pour trancher sur la distinctive.

Avant 1809, bicorne à carotte verte puis shako à plumet vert (parfois à sommet chamois), cordon et raquettes verts ou jaunes. Dragonne verte. Le bonnet de police est aussi porté

Après 1809, shako avec carotte verte et jaune ou pompon à houppette jaune ou jaune et vert.

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade blancs ou argent lisérés de la distinctive sur les manches. Pour les sergents des compagnies d'élite et les sergents-majors de toutes les compagnies, épaulettes de la compagnie (rouges pour les sergents-majors de chasseurs) à tournante argent et franges mêlées de fil d'argent. Dragonne amarante mêlé de blanc.

Les sous-officiers à fonction administrative ont la même distinctive que pour la ligne (une ou deux bandes rouge à liseret or).

Officiers

Habit de la troupe à pans longs avec insignes de grade (épaulettes, hausse-col et galon en haut du shako) argent. Shako à plaque, cordon et cercle de visière argentés. Bottes hongroises noires à ganse et gland argent.

En campagne ou en service, les officiers portent un surtout bleu marine à pans longs à bouton jaune sans distinction à la place de l'habit comme l'infanterie de ligne.

Le bonnet de police des chasseurs est aussi porté.

Tambours et cornets

Habit de la troupe avec le collet et les parements ornés d'un galon de livrée blanc, bleu et rouge. Nids d'hirondelle de la distinctive bordé dans la partie inférieure du galon de livrée.

Ce galon est remplacé vers 1811 par un galon à damier blanc et amarante, et les manches sont alors agrémentées de chevrons de ce même galon.

Le tambour est en cuir blanchi avec coque en laiton et corde blanche. Les bordures sont avant 1809 tricolores et après en damier blanc et amarante, ou en triangle bleu et blanc.

.

Les cornets sont en laiton à corde avec un gland de la couleur régimentaire.

Na03 - Infanterie légère



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

1. Chasseur du 1er léger (a) et du Royal corse (b) en 1806.
2. Chasseur (a), grenadier en petite tenue (b) et voltigeur (c) du 2e léger en 1809.

3. Grenadier (a), voltigeur (b) et chasseur en grande (c) et petite (d) tenues 1813-1815.
- A-D Tenues des quatres régiments en 1806-1812 et 1813-1815.

Cavalerie

Cavalleria

Le 1er régiment de chasseurs à cheval est créé par décret du 18 février 1806, suivi du 2e régiment le 27 mai 1806. Ils sont pratiquement anéantis en Espagne. Leurs dépôts et les nouvelles levées issus des régiments provinciaux serviront à constituer d'abord des escadrons de réserves (les 5 à 8^e escadrons). Ces derniers du 2^e chasseurs à cheval partiront en Allemagne en mars 1813, mais intégreront des unités provinciales dans les nouveaux régiments de cheveau-légers.

Le 1er régiment de cheveau-légers (lanciers) est créé par décret du 25 décembre 1810 à partir de la garde civique à cheval de la ville de Naples.

Par décret du 2 avril 1813, les deux régiments de chasseurs à cheval sont renommés 1er et 2e régiments de cheveau-légers, le régiment déjà existant prenant le numéro 3. A cette occasion, tous les régiments sont équipés de la lance. En 1814, un 4e régiment de cheveau-léger est créé

Les pompons sont par escadron mais avec une différence par compagnies avec un système français :

Pompons d'escadron	Pompon de 1ere compagnie	Pompon de 2 ^e compagnies
1 ^{er} : Rouge	Compagnie d'élite : plumet écarlate avec pompon écarlate	Pompon lenticulaire rouge
2 ^e : Bleu céleste	Pompon lenticulaire bleu céleste	Pompon lenticulaire blanc à bordure bleu céleste
3 ^e : Aurore (orange)	Pompon lenticulaire aurore	Pompon lenticulaire blanc à bordure aurore
4 ^e : Violet	Pompon lenticulaire violet	Pompon lenticulaire blanc à bordure violette

Chasseurs à cheval (voir images Naples Cavalerie et Naples 05et)

Cacciatori a cavallo

Distinctives 1806-1813	Distinctive	Boutons
1er	Écarlate	Blanc
2eme	Jaune	"

Compagnies ordinaires

- A la création, dolman de drap vert à tresses et ganses blanches. Collet écarlate galonné de blanc. Ceinture, sans doute peu portée, de laine verte à coulants écarlates. Parements en pointe écarlates lisérés de blanc. Boutons blancs.
A partir de 1808, habit à la française à pans longs de drap vert foncé. Collet de la distinctive passepoilé de vert. Pattes d'épaules vertes lisérées de la distinctive. Revers en pointe verts passepoilés de la distinctive. Parements en pointe de la distinctive passepoilés de vert et fermés par 2 boutons. Retroussis de la distinctive passepoilés de vert ornés de cors blancs. Poches à la Soubise simulées par un passepoil de la distinctive. Boutons de métal blanc.
A partir de 1811, habit à revers agrafés et à pans courts avec les mêmes agréments.
- Avec la première tenue, gilet écarlate à tresses et ganses blanches.
- Culotte de drap vert à nœud hongrois et bandes latérales blancs. En campagne, charivari de drap vert à basanes et renforts de cuir noir orné d'une bande latérale de la distinctive. Bottes hongroises de cuir noir à tresses et glands blancs.
A partir de 1811, culotte de drap vert à bandes latérale de la distinctive ou de la distinctive à bandes latérales vertes, remplacée par des pantalons à la polonaise verts ou de la distinctive.
- Shako français en feutre noir à renforts en V et bandes du haut et du bas en cuir noir. Plaque de laiton en losange estampée du numéro du régiment. Plumet vert à sommet de la distinctive et pompon sphérique à la couleur de la compagnie avec cocarde tricolore à la base. Cordons et raquettes blancs. Visière de cuir noir et jugulaire en écailles de cuivre.

A partir de 1809, plaque, ganse de cocarde et jugulaires blanches.

A partir de 1811, carotte verte à sommet de la distinctive avec cocarde napolitaine à la base.

Plaque en écu de métal blanc estampée du numéro du régiment. Pas de cordons. Jugulaire en écailles de métal blanc.

- Buffleterie de cuir blanchi. Gibernes de cuir noir ornée d'un cor de laiton puis de métal blanc. Ceinturon à bélières à la hussarde fermé par une attache en S. Sabre de cavalerie légère à garde à 3 branches en laiton et fourreau de fer.
- Harnachement de cuir noir. Selle hongroise recouverte d'une schabraque de mouton blanc à dents de loup de la distinctive. Portemanteau cylindrique de drap vert à galon de la distinctive.

Compagnies d'élite

Habit de la troupe, épaulettes écarlates à tournante et franges écarlates. Colback de fourrure noire à flamme verte soutachée de la distinctive et orné d'une grenade ou du numéro du régiment en laiton ou en métal blanc. Plumet avec pompon écarlate.

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade blancs ou argent lisérés de la distinctive sur les manches. Pour les compagnies d'élite épaulettes à tournante argent et franges mêlées d'argent. Cordon du shako en fil blanc ou argent mêlé d'amarante ou d'écarlate (pour les compagnies d'élite)

Même distinction pour les sous-officiers à fonction administrative.

Officiers

Habit de la troupe à pans longs avec insignes de grade (épaulettes, cordon et galon en haut du shako et souvent chevrons sur les côtés du shako) argent. Shako à plaque, cordon et cercle de visière dorés et pour les compagnies d'élite, colback à flamme soutachée d'argent. Buffleterie de cuir noir bordée de métal argenté en grande tenue. Schabraque de drap vert à galon argent et passepoil extérieur de la distinctive ornée dans le coin postérieur gauche d'un cor en fil d'argent et dans le coin postérieur droit du numéro du régiment de même.

La marque du grade est faite de la même façon que pour l'infanterie

Trompettes

Tenue de la troupe en couleurs inversées. Habit en drap de la distinctive. Collet, revers, parements, retroussis et, pour les trompettes des compagnies du centre, pattes d'épaules verts passepoilés de la distinctive. Plumet de la distinctive à sommet vert. Trompette de laiton à cordon mêlé blanc et amarante.

Après 1809, collet et parements ornés d'un galon de livrée blanc, bleu et rouge puis à damier blanc et amarante.



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

Chasseurs à cheval : 1er régiment en 1806 (a), 1er et 2e régiments en 1809 (b) et en 1812 (c). Compagnie d'élite du 1er régiment,

trompette du 1er régiment (e), trompette (f) et officier (g) du 2e régiment en 1812.

4 Chasseurs à cheval : sabre (a), giberne de la troupe (b), selles d'officiers (c) et de la troupe (d), giberne d'officier (e).

Cavaleggeri

Distinctives 1810-1815	Distinctive	Boutons	Notes
1er	Écarlate	Jaune	Formé en 1813 avec le 1 ^{er} rgt de chasseurs à cheval. Reste en habit vert jusqu'en 1814 et sûrement en 1815. S'il prend l'habit bleu, distinctive écarlate
2eme	Jaune	Jaune	Formé en 1813 avec le 2 ^e rgt chasseurs à cheval. Conserve l'habit vert à distinctive jaune
3eme	Amarante	Jaune	Créé en 1810. La distinctive initialement amarante devient jaune en 1813 mais apparemment pas appliquée
4eme	Chamois	Jaune	Créé en 1814.

Compagnies ordinaires (1810)

- Habit à revers agrafés et à pans courts de drap bleu céleste foncé ouvert. Collet bleu passepoilé de la distinctive. Pattes d'épaules bleues lisérées de la distinctive. Revers bleu passepoilés de la distinctive et fermés par deux boutons. Retroussis bleu passepoilés de la distinctive ornés de cors blancs. Boutons de métal blanc. En petite tenue, habit surtout bleu céleste foncé avec rangée de boutons centrale. Distinctives au col et aux parements de la couleur régimentaire. Les parements sont en flèche.
- Gilet blanc (avant 1810, il était amarante à bouton, lacets et passepoil blanc), dont l'usage se perd et dès 1811 habit fermé (dit à la Bardin).
- Pantalon de drap bleu orné de deux bandes latérales de la distinctive. Bottes légères noires.
- Shako en feutre noir à renforts en V et bandes du haut et du bas en cuir noir. Plaque de laiton en losange estampée du numéro du régiment ou avec le monogramme royal entouré de rayons argentés. Cordon et raquettes blancs. Plumet blanc à haut amarante avec pompon de compagnie et cocarde blanche à centre amarante à la base. Visière de cuir noir cerclée de laiton et jugulaire en écailles de laiton.
- Buffleteries de cuir noir. Gibernes de cuir noir. Ceinturon de hussard à bélières fermé par une attache en S. Sabre de cavalerie légère à garde à trois branches en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton. Lance de bois noir, à boule de fer, à flamme amarante sur blanc.
- Harnachement de cuir noir. Selle hongroise recouverte d'une schabraque de mouton blanc à dents de loup de la distinctive. Portemanteau cylindrique de drap bleu à galon de la distinctive.

En 1813, les revers et les parements deviennent colorés de la distinctive et sans passepoil, l'habit est fermé. Le plumet qui peut être porté est celui du régiment d'origine (blanc avec distinctive régimentaire).

Compagnie d'élite

Habit de la troupe avec

- Epaulettes amarante à tournante bleu et franges amarante
- En grande tenue czapska à voile amarante et bordures en cuir blanc, casque noir, cocarde blanche à centre amarante à la base du plumet amant sur le côté gauche de la czapska. En petite tenue, colback de fourrure noire à flamme bleue soutachée de la distinctive et orné d'une grenade ou du numéro du régiment en laiton. Plumet amarante. La czapska n'est pas distribuée aux régiments 1, 2 et 4 lors de la réforme de 1813. Le colback devient la coiffure alors la coiffure unique des compagnies d'élites.

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade blancs ou argent lisérés de la distinctive sur les manches. Pour les compagnies d'élite épaulettes à tournante argent et franges mêlées d'argent. Cordon du shako en fil blanc ou argent mêlé d'amarante ou d'écarlate (compagnie d'élite)

Officiers

Habit de la troupe à pans longs avec insignes de grade (épaulettes, galon en haut du shako) argent. Sabretache de cuir noir portant le numéro du régiment ou le cheval cabré en métal blanc. Plumet blanc avec pompon blanc et amarante et cocarde blanche à centre amarante à la base

Trompettes

Tenue de la troupe en drap amarante passepoilé de bleu. Collet et parements ornés d'un galon de livrée à damier blanc et amarante

La coiffure est une czapska amarante à cuir blanc (bordures) et casque noir, puis devient un shako de la troupe ou un colback (petite tenue) pour la compagnie d'élite à flamme bleue passepoilé de la distinctive.

En 1813, l'uniforme devient celui de la troupe en couleur inversée. Le colback semble remplacé systématiquement la czapska, sauf au 3^e régiment (ex-1^{er}).

Sapeurs

Tenue de la compagnie d'élite en couleurs inversées (le 3^e régiment en drap amarante passepoilé de bleu). Insignes de sapeur blanc ou écarlate sur les manches.

Na06 - Cheveau-légers



1. Cheveau-léger en 1809.
2. Cheveau-léger (a), trompette major (b) et compagnie d'élite (c) en 1812.
3. Cheveau-léger (a), compagnie d'élite en tenue de route (b),

- trompette (c) et sapeur (d) du 4^e régiment en 1815.
4. Selle et gibeme de la troupe (a et c) et d'officier (b et d), sabre (e), flamme de lance (f), sabretaches d'officier (g).
- A-D. Tenues de 1812 et 1815.

Garde Royale

Guardia Reale

Le décret du 30 septembre 1806 fixe la composition initiale de la Garde royale. Pour ce qui concerne l'infanterie sont créés :

- Un régiment de grenadiers à deux bataillons de huit compagnies.
- Un bataillon de voltigeurs à huit compagnies.
- Un corps de marine à quatre compagnies (issue du corps créé en mars 1806 « d'infanterie et d'artillerie de marine »)
- Un corps de Vétéran est créé pour la garde. Pour la ligne, les vétérans servent dans les milices.
- Un corps d'Hallebardiers royaux destinés uniquement à la sécurité de la Cour.

L'effectif des deux premiers corps est presque exclusivement tiré des compagnies d'élite des régiments français de l'armée de Naples.

Le 13 mai 1806, la compagnie de chasseurs d'élite de la ville de Naples est intégrée à la Garde comme compagnie de vélites à pied de la Garde, à la suite des voltigeurs.

Le 6 juillet, Joseph part pour l'Espagne avec les 2/3 des officiers et la moitié des hommes et l'artillerie, soit environ 2000 hommes, dont 400 cavaliers légers.

Le 22 septembre 1808, le corps est séparé de celui des voltigeurs et devient régiment des vélites-chasseurs de la Garde.

Le 1^{er} octobre 1808 le corps de marine devient le bataillon de la Marine. Il est renommé en novembre 1810 le régiment d'artillerie de marine car dispose de deux bataillons. Son but est aussi de former la douane et la gendarmerie maritime.

Le 15 juillet 1811, le régiment des vélites-chasseurs est renommé 1^{er} régiment des vélites à pied et le 2^e régiment de vélites à pied est créé par dédoublement du bataillon de voltigeurs qui disparaît en tant que corps.

Par décret du 29 septembre 1814, le 12^e régiment d'infanterie de ligne, constitué des vétérans rapatriés des campagnes de 1812 et 1813, est intégré dans la Garde sous le nom de régiment de Voltigeurs de la Garde. Il est ensuite aussitôt recréé avec des conscrits et des « volontaires » des Marches. .

Une compagnie de marins de la Garde est créée par décret du 25 octobre 1806. Le corps passe à deux compagnies le 28 juillet 1809. En raison de sa bonne tenue à Gaète, l'unité est agrandie à quatre compagnies et est structurée en bataillon. Envoyé en Russie, il est la première unité à rentrer, mais l'effectif ne dépasse pas le niveau de compagnie. Le bataillon est reconstitué.

Grenadiers à pied de la Garde Royale (voir image Naples 02bis et Naples 05)

Granatieri a piedi della Guardia Reale

- Habit à la française à pans longs de drap bleu impérial. Collet écarlate passepoilé de blanc. Epaulettes écarlates à tournante et franges de même. Revers carrés blancs passepoilés d'écarlate. Parements écarlates à pattes (en accolade à 3 boutons) bleues passepoilées de rouge. Retroussis écarlates ornés d'une grenade aurore. Poches en long simulées par un passepoil écarlates. Boutons de laiton.
A partir de 1811, habit à revers agrafés à pans longs de drap bleu impérial. Collet amarante passepoilé de bleu orné de 2 boutonnieres jaunes à floches. Epaulettes amarantes à tournante et franges amarantes. Revers carrés amarantes ornés à chaque bouton d'une boutonniere jaune à floches. Parements amarante à pattes (en accolade à 3 boutons) de même passepoilées de bleu et ornées à chaque bouton d'une boutonniere jaune à floches. Retroussis amarante ornés d'une grenade jaune. Poches en long simulées par un passepoil amarante ornées à chaque bouton d'une boutonniere jaune à floches. Boutons de laiton.

A partir de 1814, comme pour les régiments d'infanterie de ligne, parements en pointe amarante ornés de deux boutonniers à floche jaunes.

- Gilet blanc. Culotte blanche et guêtres hautes puis demi-guêtres blanches en été et noires en hiver. Chaussures noires.
- Bonnet de fourrure noire sans plaque à fond écarlate brodé d'une grenade blanche. Plumet écarlate avec cocarde tricolore à la base. Cordon natté et raquettes blancs. Jugulaire à écailles de laiton.
A partir de 1811, bonnet à fond amarante brodé d'une grenade jaune. Plumet amarante avec cocarde blanche à centre amarante à la base. Cordon natté et raquettes amarante.
- Buffleterie de cuir blanchi. Giberne de cuir noir. Sabre d'infanterie à garde en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton, dragonne blanche.
A partir de 1811, buffleterie ocre bordée de blanc. Giberne ornée d'une grenade entourée de grenades plus petites dans les coins, le tout en laiton. Dragonne amarante.

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade jaunes ou or lisérés d'amarante sur les manches. Pour les sergents et les sergents-majors, épaulettes à tournante or et franges mêlées de fil d'or et cordon du bonnet mêlé de fil d'or.

Officiers

Habit de la troupe où tous les agréments jaunes deviennent or ou dorés. Insignes de grade (épaulettes, hausse-col et cordon du bonnet) or. Plumet amarante pour les officiers subalternes et blanc pour les officiers supérieurs. Bottes à revers ou bottes hongroises noires à ganse et gland or. Pour les officiers montés, selle française à schabraque et chaperons de drap bleu galonnés d'or.

En campagne ou en service, les officiers portent un surtout bleu marine à pans longs à bouton jaune avec des parements en flèche écarlate à la place de l'habit.

Tambours

Après 1811, habit de la troupe à collet, revers, parements, pattes de parements, retroussis et poches ornés d'un galon de livrée à damier blanc et amarante. Chevron en galon de livrée sur les manches. Tambour à caisse en cuivre et cercle rayé blanc et amarante.

Sapeurs

Habit de la troupe en couleurs inversées (amarante à collet, parements et revers bleu). Colback de fourrure noire à flamme amarante soutachée de jaune. Insigne des sapeurs (haches croisées au-dessus d'une grenade) en drap blanc sur les deux manches. Tablier de cuir fauve clair.

Musiciens

Habit de la troupe en couleurs inversées (amarante à collet, parements et revers bleu). Collet et revers bordé d'un large galon d'or. Trèfles d'or sur les deux épaules. Bicorne de feutre noir à galon, macarons et ganse de cocarde dorés, bordé d'un plumetis rayé blanc et amarante. Plumet blanc. Culotte blanches et bottes noires à revers fauves.

Lors du changement de camp de Murat, les Français refusent de combattre les troupes d'Eugène et le régiment est dissous. Les Français sont renvoyés en France par bateau. Les Napolitains versés dans Vélites.

Vélites pied de la Garde Royale (voir images Naples Infanterie, Naples 06 et Naples 05)

Véliti a piedi della Guardia Reale

Voltigeurs (Volteggianti)

Créé en 1806 puis renommé en 2^e régiment de Vélite à pied de la Garde en juillet 1811. Le régiment est recréé en août 1814 par intégration du 12^e de ligne, créé le 29 juin avec les vétérans de Dantzig et d'Espagne après pour ces derniers un internement en France, mais en conservant l'uniforme. Il y a trois bataillons à six compagnies.

Premier uniforme :

- Tenue à pans longs de drap bleu impérial. Collet chamois passepoilé de bleu. Epaulettes vertes à tournante jaunes et franges vertes. Revers carrés blancs passepoilés d'écarlate. Parements écarlates passepoilés de blanc à pattes (en accolade à 3 boutons) blanches.

Retroussis écarlates ornés d'un cor jaune. Poches en long simulées par un passepoil écarlates. Boutons de laiton.

- Gilet blanc. Culotte blanche et guêtres hautes blanches en été et noires en hiver. Chaussures noires.
- Shako de feutre noir à renforts en V et bandes du haut et du bas jaunes. Aigle couronné de laiton. Plumet et pompon jaunes avec cocarde tricolore à ganse jaune à la base. Cordons et raquettes jaunes. Visière de cuir noir cerclée de laiton et jugulaire en écailles de laiton.*
-

Deuxième uniforme (1814) :

- Habit à revers agrafés à pans courts de drap blanc. Collet jaune passepoilé de blanc orné de 2 boutonnieres jaunes à floches. Epauettes jaunes à tournante jaune et franges vertes. Revers écarlates passepoilés de blanc ornés à chaque bouton d'une boutonniere jaune à floches. Parements en pointe écarlates passepoilés de blanc ornés de 3 boutonnieres verticales jaunes à floches. Retroussis écarlates passepoilés de blanc ornés d'une grenade et d'un cor jaunes. Poches en long simulées par un passepoil écarlate ornées à chaque bouton d'une boutonniere jaune à floches. Boutons de laiton.
- Shako de l'infanterie de ligne mais avec une flamme verte sur un pompon jaune. Le shako est entouré d'une flamme jaune bordée de noir. La cocarde est napolitaine
- Buffleterie ocre bordée de blanc. Giberne de cuir noir ornée d'une grenade entourée de grenades plus petites dans les coins, le tout en laiton. Sabre d'infanterie à garde en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton, dragonne verte.

Officiers

Habit de la troupe où tous les agréments jaunes deviennent or ou dorés. Insignes de grade (épauettes, hausse-col et cordon du bonnet) or. Plumet vert pour les officiers subalternes et blanc pour les officiers supérieurs. Bottes hongroises noires à ganse et gland or. Pour les officiers montés, selle française à schabraque et chaperons de drap de la distinctive galonné d'or.

En campagne ou en service, les officiers portent un surtout bleu marine à pans longs à bouton jaune avec des parements en flèche écarlate ou amarante à la place de l'habit.

Tambours

Après 1811, habit de la troupe à collet, revers, parements, retroussis et poches ornés d'un galon de livrée à damier blanc et amarante. Chevron en galon de livrée sur les manches. Tambour à caisse en cuivre et cercle rayé blanc et amarante.

Sapeurs

Habit de la troupe en couleurs inversées (écarlate). Colback de fourrure noire à flamme écarlate soutachée de jaune. Insigne des sapeurs (haches croisées au-dessus d'une grenade) en drap jaune sur les deux manches. Tablier de cuir fauve clair.

Vélites du 1er régiment

- Habit à revers agrafés à pans courts de drap blanc. Collet écarlate passepoilé de blanc orné de 2 boutonnieres jaunes à floches. Epauettes jaunes à tournante jaune et franges vertes. Revers écarlates passepoilés de blanc ornés à chaque bouton d'une boutonniere jaune à floches. Parements en pointe écarlates passepoilés de blanc ornés de 3 boutonnieres verticales jaunes à floches. Retroussis écarlates passepoilés de blanc ornés d'une grenade et d'un cor jaunes. Poches en long simulées par un passepoil écarlate ornées à chaque bouton d'une boutonniere jaune à floches. Boutons de laiton.
Après 1814, épauettes entièrement vertes et boutonnieres horizontales aux parements.
- Bonnet de fourrure noire sans plaque à fond amarante brodé d'une grenade jaune. Plumet vert à sommet blanc avec cocarde napolitaine à la base. Cordon natté et raquettes verts. Jugulaires à écailles de laiton. En petite tenue, shako de feutre noir à bande du haut et bourdalou de cuir noir. Plaque en laiton ovale portant l'étoile de l'ordre entourée de lauriers. Plumet vert à sommet blanc. Cordons et raquettes verts. Visière cerclée de laiton et jugulaires à écailles de laiton.
- Buffleterie ocre bordée de blanc. Giberne de cuir noir ornée d'une grenade entourée de grenades plus petites dans les coins, le tout en laiton. Sabre d'infanterie à garde en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton, dragonne verte.

Vélites du 2e régiment

- Uniforme à distinctive amarante passepoilée de blanc. Epaulettes verte à tournante rouge et franges vertes. Retroussis ornés d'un cor jaune.
- Bonnet et shako à plumet entièrement vert.
- Le reste comme au premier régiment.

Officiers des Vélites

Habit de la troupe où tous les agréments jaunes deviennent or ou dorés. Insignes de grade (épaulettes, hausse-col et cordon du bonnet) or. Plumet vert à sommet blanc pour les officiers subalternes et blanc pour les officiers supérieurs. Bottes hongroises noires à ganse et gland or. Pour les officiers montés, selle française à schabraque et chaperons de drap de la distinctive galonné d'or.

En campagne ou en service, les officiers portent un surtout bleu marine à pans longs à bouton jaune avec des parements en flèche écarlate ou amarante à la place de l'habit.

Tambours des Vélites

Après 1811, habit de la troupe à collet, revers, parements, retroussis et poches ornés d'un galon de livrée à damier blanc et amarante. Chevron en galon de livrée sur les manches. Tambour à caisse en cuivre et cercle rayé blanc et amarante.

Sapeurs des Vélites

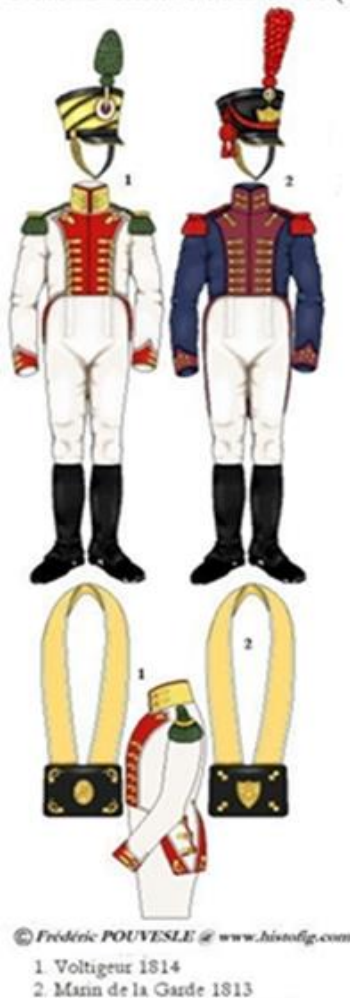
Habit de la troupe en couleurs inversées (écarlate ou amarante à collet, parements et revers blancs). Colback de fourrure noire à flamme écarlate ou amarante soutachée de jaune. Insigne des sapeurs (haches croisées au-dessus d'une grenade) en drap jaune sur les deux manches. Tablier de cuir fauve clair.



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

1. Régiment des grenadiers à pied : grenadier en 1809 (a). Grenadier (b), tambour (c) et sapeur (d) en 1812. Shako de seconde tenue (e).
2. 1^{er} régiment de vélites à pied : vélite-chasseur en 1808 (a). Vélite en 1812 (b) et 1815 (c). Shako de seconde tenue (d).

3. 2^e régiment de vélites à pied : voltigeur en 1808 (a). Vélite (b) et tambour (c) en 1812.
4. Giberne des trois régiments (a). Sabre de grenadier (b) et de vélite (d).



Marins de la Garde Royale (voir image Naples 05)

Marinari della Guardia Reale

Hérité de l'ancien régime, ce régiment sert pendant toute la période napoléonienne. Sa force d'abord de deux compagnies s'étoffe de deux autres en juillet 1811. Ce sont tous à la fois des artilleurs et des artisans. Les officiers sont tous issus des écoles d'officiers.

Avant 1811

- Habit à revers agrafés à pans longs de drap bleu foncé. Collet écarlate orné de deux boutonnieres jaunes. Epaulettes écarlates à tournante et franges écarlates. Revers agrafés écarlates ornés à chaque bouton d'une boutonniere jaune. Parements écarlates à pattes (en accolade à trois boutons) bleues ornées à chaque bouton d'une boutonniere jaune. Toutes les boutonnieres sont brodées en forme d'ancre. Retroussis écarlates d'une grenade jaune. Poches en long simulées par un passepoil écarlate. Boutons de laiton. En tenue de non de parade porte une veste sans pan bleu foncé avec distinctive rouge et bouton or.
- Gilet blanc. Culotte blanche ou bleue et guêtres hautes blanche en grande tenue et noires en tenues de service. Chaussures noires.
- Bonnet de fourrure noire sans plaque à fond amarante brodé d'une grenade jaune. Plumet écarlate avec cocarde tricolore puis blanche à centre amarante à la base. Cordon natté et raquettes écarlates. En tenue non de parade, les marins portent un chapeau à bord gauche relevé avec plaque. Les officiers portent le bicorne.
- La buffleterie est blanche. L'équipement est celui de la troupe.

En 1811, le régiment change d'uniforme pour se soumettre à la réforme générale des uniformes :

- Habit à revers agrafés à pans courts de drap bleu foncé. L'habit est maintenant fermé jusqu'à la taille, entraînant la disparition du gilet. Revers agrafés amarantes ornés à chaque bouton d'une boutonnière jaune. Epaulettes écarlates à tournante et franges écarlates. Parements amarantes à pattes (en accolade à trois boutons) bleues ornées à chaque bouton d'une boutonnière jaune. Les sous-officiers ont leurs grades cousus sur les manches en jaune et des épaulettes jaune (demi pour les caporaux et complète pour les sergents)
- Les buffleteries sont chamois. L'arme est le fusil modèle Charleville 1777.
- Le col a un liseré doublé en or comme les six rangées de boutons du revers
- Culotte blanche ou bleue et guêtres hautes blanche en été et noires en hiver. Chaussures noires.
- Le shako noir avec plaque typique napolitaine avec cordon écarlate pour la troupe, jaune et écarlate avec la bande haute de shako jaune pour les sous-officiers. Le pompon est écarlate pour la troupe et jaune pour les sous-officiers. Le plumet est écarlate surmontant une cocarde napolitaine. Cette dernière est tenue par une double agrafe en laiton.
- En tenue de service, l'ancienne tenue est conservée. La bande du chapeau à long bord est rouge écarlate pour la troupe et jaune pour les sous-officiers. La veste sans pan et sans revers est portée. Les buffleteries sont les chamois.
- Officiers : Même tenue que la troupe sauf que l'habit reste à pans longs, les broderies le passepoil du col et des bords haut, gauche et droite sont en or. Les officiers ont une épinglette sur le côté droit, et un hausse col (plaque). Les officiers portent des bottes souples de cavalerie légère avec pompon en or.
Le shako est le même que la troupe mais le cordon et le pompon sont dorés.
En tenue de service les officiers portent le bicorne. L'épingle de la cocarde est en angle à 45°.
En tenue de bal, l'ancien uniforme est porté.
En campagne, il est fort probable qu'il ne porte que le surtout bleu en habit.

Cavalerie de la Garde

Le décret du 30 septembre 1806 fixe la composition initiale de la Garde. Pour ce qui concerne la cavalerie sont créés :

- Un régiment de cheveau-légers à deux escadrons.
- Un escadron de gendarmes d'élite.

L'effectif est exclusivement tiré des compagnies d'élite des régiments français de l'armée de Naples. La majeure partie de l'effectif des cheveau-légers est prélevée par Joseph pour constituer la cavalerie de la Garde espagnole, et le régiment ne se remettra de cette ponction qu'en 1810 pour atteindre son plein de quatre escadrons.

Le 15 janvier 1807, l'escadron de gendarmes d'élite est réduit à une compagnie qui est elle-même dissoute le 18 mars 1813 et transférée dans le régiment de cuirassiers en formation.

Le 13 mai 1806, la compagnie de dragons d'élite de la ville de Naples est intégrée à la Garde comme compagnie de vélites à cheval de la Garde, à la suite des cheveau-légers. Ce corps devient indépendant de celui des cheveau-légers le 6 mars 1807 pour devenir régiment de vélites à cheval de la Garde. Il a un uniforme de dragons de la garde civile de Naples, d'où des confusions faites par Knötel et Lienart et Humbert ; Aucun ne part à la suite de Joseph en Espagne. Le régiment de vélites à cheval disparaît dans les derniers mois de la campagne de Russie. Une grande partie rentre à Naples. Le 11 mai 1813, il est reconstitué en régiment de hussards de la Garde avec des nouveaux soldats et des survivants ainsi que des prisonniers rentrés.

Le décret du 5 août 1809 crée un régiment de gardes d'honneur dans lequel sont intégrées les quatorze compagnies provinciales de gardes d'honneur. C'est ce régiment qui part en Russie et qui escortera l'empereur Napoléon entre Wilna et le Rhin. Il y perd ses chevaux et est réduit à un escadron. Il est reconstitué avec des gardes d'honneurs provinciaux qui ont remplacé ceux intégrés à la garde. Le régiment est dissous le 10 mars 1813. Deux escadrons forment les gardes du Corps, les deux autres sont intégrés au régiment de cuirassiers de la Garde créé le 18 mars.

Le décret du 28 juillet 1814 remet les gardes du corps à l'effectif d'un régiment de 4 escadrons, pour être réduit presque aussitôt à un seul, les trois autres étant transférés au régiment de lanciers de la Garde créé le 1er octobre 1814.

Cuirassiers de la Garde (voir image cuirassier garde et image Na08)

Corazzieri della Guardia Reale

Compagnies ordinaires

- Habit-surtout à pans courts de drap bleu impérial boutonné droit par une rangée de neuf boutons. Collet amarante passepoilé de blanc orné d'une boutonnière blanche à floche. Epaulettes à écailles de métal blanc à tournante et franges blanches, aiguillette (sur l'épaule droite) blanche. Devant de l'habit passepoilé d'amarante et orné de 9 brandebourgs blancs à floche. Parements ronds amarantes ornés de deux boutonnières blanches à floche. Retroussis amarantes brodés d'une grenade blanche. Poches en long simulées par un passepoil amarante. Boutons de métal blanc.
En tenue de guerre, habit bleu impérial sans brandebourgs boutonné par neuf boutons de métal blanc. Note : Certaines sources non italiennes donnent un habit blanc, hors le régiment n'a jamais servi hors de la Péninsule italienne.
- Gilet blanc. Culotte de peau chamois. Bottes à l'écuyère noires.
- Bonnet de fourrure noire sans plaque à fond amarante brodé d'une grenade blanche. Cordon et raquettes blanc. Plumet blanc avec cocarde blanche à centre amarante à la base.
En campagne, une tenue cuirassée est prévue mais pas distribuée, avec casque à bombe d'acier à turban de fourrure noire, cimier de laiton, toupet et crinière de crins noirs. Plumet blanc. Visière de cuir noir cerclée de laiton et jugulaire en écailles de laiton.

- La Cuirasse prévue est en acier à rivet et épaulières de laiton ornée sur le plastron d'un soleil à centre argenté portant le monogramme JN couronné en laiton et rayons de laiton. Matelassure amarante passepoilée de blanc et ceinture ocre. Elle n'a jamais été distribuée.
- Buffleterie ocre bordée de blanc. Gibernes de cuir noir ornée d'une grenade en laiton. Ceinturon à bélières de cuir ocre bordées de blanc fermé par une plaque en laiton timbrée d'une grenade. Sabre droit de cavalerie lourde à garde à 3 branches en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton. Dragonne ocre.
- Harnachement de cuir noir. Selle française à housse et chaperons de drap bleu foncé galonnés de blanc, housse brodée d'une grenade blanche dans les angles postérieurs. Portemanteau carré de drap bleu galonné de blanc.

Officiers

Habit de la troupe. Tous les agréments blancs deviennent argent et les agréments de laiton sont en or ou en métal doré. En campagne cuirasse ornée d'un soleil à centre doré portant les armes royales émaillées et rayons argentés.

Trompettes

- Habit de la troupe en drap blanc. Collet et parements ornés d'un galon de livrée à damier blanc et amarante. Epaulettes brodée d'une grenade dorée à frange mêlées de blanc et d'amarante et aiguillette de même.
- Bonnet de fourrure blanche à cordon mêlé de blanc et d'amarante et plumet amarante à sommet blanc Casque à toupet et crinière amarante, turban de fourrure blanche et plumet amarante à sommet blanc.
- Trompette de laiton à cordon mêlé de blanc et d'amarante. Housse, chaperons et portemanteau de drap amarante galonné d'argent.

Sapeurs

Habit de la troupe en couleurs inversées - amarante distinguée de bleu-. Insignes de sapeur en drap blanc sur les manches. Plumet amarante à sommet blanc.



2. Régiment de Cuirassiers : cuirassier en grande tenue (a) et en tenue de guerre (b), trompette(c), sapeur (d), selles de la troupe et de trompette (e), sabre (f).

Cavaleggieri della Guardia Reale

Période 1806-1809 La tenue de cette période n'est pas connue. René Forthoffer décrit une tenue verte distinguée de rose avec un casque à chenille de cuir verni. Les tableaux et portraits semblent montrer plutôt une tenue blanche à tranchante amarante. Mais le fait que l'unité parte en Espagne avec Joseph et ait conservé cet l'uniforme vert à distinctive rose indique que cette tenue est cet la bonne.

Na08- Cheveau-légers de la Garde Royale



1. Cheveau-léger 1806-1809

Période 1809-1813

La base est constituée des 133 cheveau-légers de Berg qui suivent Murat à Naples. A cela se sont rajoutés des d'émigrés français et d'autres allemands puis d'intégrations d'éléments étrangers de l'armée française, dont des napolitains issue des exilés de 1799 et d'éléments napolitains.

Il ne faut pas confondre le régiment avec les Lanciers de la garde créé en 1814.

- Habit à pans courts de drap blanc à ganses amarante et revers agrafés jusqu'à la taille. Collet amarante passepoilé de blanc orné d'une boutonnière blanche. Epaulettes blanches à tournantes et franges de même et aiguillettes blanches sur l'épaule droite. Revers amarantes passepoilés de blanc ornés de boutonnières blanches à floche. Parements en pointe amarantes passepoilés de blanc ornés d'une boutonnière en long blanche à floche. Retroussis amarantes passepoilés de blanc. Poches en long simulées par un passepoil amarante. Boutons de métal blanc. -* La petite tenue remplace le blanc par le vert et supprime les revers
- Pantalon de drap amarante ornée de deux larges bandes latérales blanches remplacé en campagne par un treillis de toile grise à renforts de cuir noir et orné de deux bandes amarantes.
- Czapka à coiffe de drap amarante passepoilée de blanc et bombe de cuir noir ornée d'une plaque à centre doré, estampé du monogramme royal couronné, entouré de rayons en métal argenté. Cordon et raquettes de fil blanc et plumet blanc avec cocarde blanche à centre amarante à la base. Visière de cuir noir cerclée de métal blanc et jugulaires à écailles de métal blanc.
- Buffleterie ocre bordée de blanc. Giberne de cuir noir ornée du monogramme royal couronné en métal blanc. Ceinturon à bélières de hussard en cuir ocre bordée de blanc fermé par une boucle en S. Sabre cavalerie légère à garde à 3 branches en laiton et fourreau d'acier. Dragonne blanche à gland amarante.
Une lance de bois noir à flamme amarante en haut et blanche

- Harnachement de cuir noir. Selle hongroise recouverte d'une schabraque de drap amarante galonné de blanc, brodée du monogramme royal en fil blanc dans les coins postérieurs. En tenue de parade, schabraque de drap blanc à galon et ornements amarantes.

Période 1813-1815

Par décret du 16 novembre 1813, l'habit blanc est supprimé et l'habit de seconde tenue devient celui de grande tenue.

- Habit à pans courts de drap vert foncé fermé droit par neuf boutons de métal argenté. Collet amarante orné d'une boutonnière blanche à floche. Epaulettes blanches à tournante et franges de même avec aiguillette blanche sur l'épaule droite. Devant de l'habit passepoilé d'amarante et orné à chaque bouton de boutonnières blanches à floche. Parements en pointe amarante ornés d'une boutonnière en long blanche à floche. Retroussis amarantes. Poches en long simulées par un passepoil amarante.
- Le reste de l'équipement comme pour la période précédente. La schabraque de drap blanc est supprimée.

Officiers

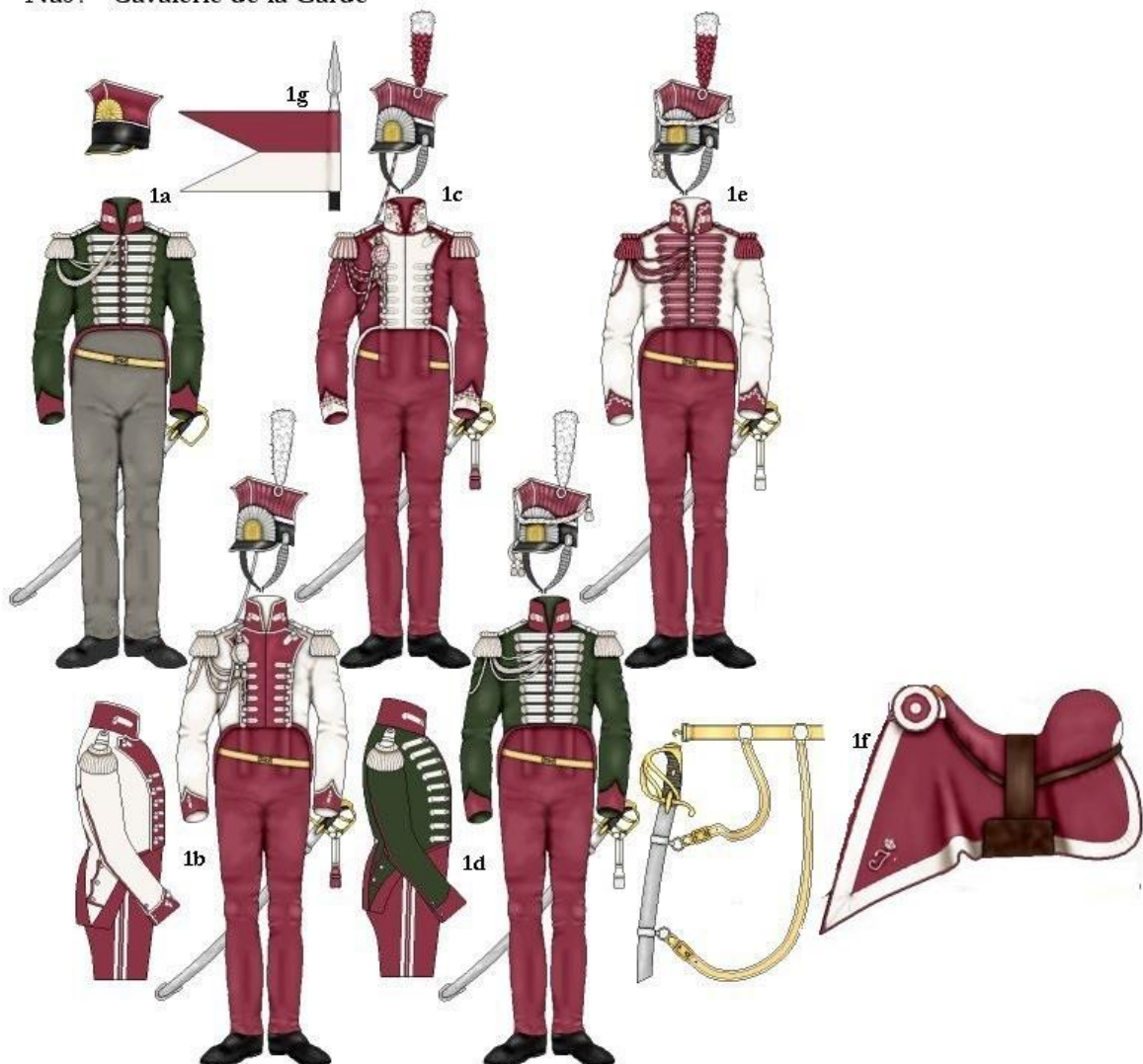
Habit de la troupe. Tous les agréments blancs deviennent argent et les agréments de laiton sont en or ou en métal doré.

Trompettes

Période 1809-1813 : habit de la troupe en couleurs inversées, amarante distinguée de blanc. Collet et parements ornés d'un galon de livrée à damier blanc et amarante. Epaulettes à franges blanc mêlé d'amarante. Plumet amarante à sommet blanc. Cordons et raquettes blanc mêlé d'amarante.

Période 1813-1815 (possible, aucun document d'époque ne le montre) : habit de la troupe en drap jaune clair distingué d'amarante. Boutonnières amarante, collet et des parements en galonnés en galon de livrée blanc à damiers amarante.

Na07 - Cavalerie de la Garde



1. Cheval-légers : cheval-léger en petite tenue 1810 (a). Cheval-léger (b) et trompette (c) en grande tenue 1812. Cheval-léger (d) et trompette (e) 1813-1815. Selle (f) et flamme de lance (g).

Gardes d'Honneur - Gardes du Corps (voir images Cavalerie Naples et Naples07)

Guardie reali d'Onore della Guardia Reale - Guardie del Corpo della Guardia Reale

Gardes d'Honneur 1809-1813

- Habit à pans courts de drap écarlate fermé droit par neuf boutons de métal argenté. Collet chamois orné d'une boutonnière blanche à floche. Epaulettes blanches à tournante et franges de même et aiguillette blanche sur l'épaule droite. Devant de l'habit passepoilé de chamois et orné à chaque bouton de boutonnières blanches à floches. Parements en pointe chamois ornés d'une boutonnière en long blanche à floche. Retroussis chamois.
- Pantalon de drap bleu foncé orné de deux larges bandes latérales chamois. Bottes légères noires.
- Czapka à pavillon de drap chamois passepoilé d'écarlate et bombe de cuir noir ornée d'une plaque à centre doré estampé du monogramme royal couronné et entouré de rayons en métal argenté. Plumet vert à sommet chamois avec cocarde blanche à centre amarante à la base. Cordons et raquettes blancs. Visière de cuir noir cerclée de métal blanc et jugulaires à écailles de métal blanc.
- Buffleterie ocre bordée de blanc. Giberne de cuir noir bordée de laiton et ornée du monogramme royal couronné en laiton. Ceinturon à la hussarde ocre bordé de blanc fermé par une boucle en S. Sabre de cavalerie légère à garde à trois branches en laiton et fourreau d'acier. Dragonne blanche.



2. Gardes d'honneur : garde (a), trompette (b) et selle (c) en 1813.
3. Gardes du corps : gardes en tenue de guerre (a) et petite tenue (b).
Selle et giberne (c).

- Harnachement de cuir noir. Selle hongroise recouverte d'une schabraque de drap amarante bordée d'un large galon blanc et brodée du monogramme royal en fil blanc dans les coins postérieurs. Portemanteau cylindrique de toile bleue galonné de blanc.

Gardes du Corps 1813-1815

Le régiment suit la réorganisation des Gardes d'Honneur qui ont perdu tous leurs chevaux en accompagnant Napoléon à travers la Pologne et l'Allemagne. Il est réduit à deux escadrons dès sa constitution (mars 1813) avec le versement des 3^e et 4^e escadrons aux gendarmes. Il repasse à 4 escadrons le 28 juillet 1814 et reprend le nom de « Garde d'Honneur » et récupérant l'ancien uniforme. Cependant en raison du refus de nombreux aristocrates de cet état de fait, les nobles furent séparés le 1^{er} octobre 1814 du reste du corps et formaient un escadron, appelé compagnie de Gardes du Corps. Les trois autres escadrons sont transférés au régiment de lanciers de la garde créé à l'occasion et avec l'encadrement d'officiers vétérans de la cavalerie légère.

- Habit à pans longs de drap écarlate fermé droit par neuf boutons de métal argenté. Collet chamois orné d'une boutonnière blanche à floche. Trèfles blancs et aiguillette blanche sur l'épaule droite. Devant de l'habit passepoilé de chamois et orné à chaque bouton de boutonnières blanches à floches. Parements ronds chamois ornés de deux boutonnières en travers blanches à floche. Retroussis chamois ornés d'une grenade blanche.

En petite tenue, l'habit est de drap bleu céleste foncé à pans longs agrafés à double rangée de neuf boutons or. Les distinctives (collet, parement et doublure de l'habit) sont amarantes.

- Culotte blanche. Bottes à l'écuyère noires.
- Bicornes de feutre noir à galon de bordure et renforts blancs. Plumet blanc avec cocarde napolitaine gansée de blanc à la base. Entre le 10 mars 1813 et le 1 octobre 1814 la Czapka à pavillon de drap chamois passepoilé d'écarlate et bombe de cuir noir ornée d'une plaque à centre doré estampé du monogramme royal couronné et entouré de rayons en métal argenté avec plumet vert à sommet chamois ait été gardée pour la grande tenue.
- Buffleterie ocre bordée de blanc. Giberne de cuir blanc bordée de laiton et ornée du monogramme royal couronné en laiton, banderole recouverte de velours chamois ou bleu suivant la compagnie et galonnée de blanc. Ceinturon ocre bordé de blanc fermé par une plaque de laiton estampé du monogramme royal. Sabre de cavalerie lourde avec garde à palmette en laiton et fourreau d'acier à garnitures de laiton. Dragonne à gland chamois ou bleu suivant la compagnie.
- Harnachement de cuir noir. Selle française recouverte d'une schabraque de drap bleu à galon blanc et passepoil extérieur amarante, brodée du monogramme royal en fil blanc dans les coins postérieurs. Portemanteau carré de toile bleue galonné de blanc et passepoilé d'amarante.

Trompettes

Tenue de la troupe en couleurs inversées, habit de drap jaune distingué d'écarlate avec le collet et les parements ornés d'un galon de livrée à damier blanc et amarante.

Officiers

Même tenue que la troupe avec épaulettes du grade.

Gendarmes d'élite (voir image Naples 10)

Gendarmeria Scelta della Guardia Reale

- Habit à la française à pans longs de drap bleu foncé. Collet amarante. Epaulettes blanches à tournante et franges blanche, aiguillette de même sur l'épaule droite. Revers carrés amarantes. Parements amarante à patte (en accolade à 3 boutons) de même. Retroussis amarante. Boutons de métal blanc.
A partir de 1811, même tenue à revers agrafés. Boutonnières blanches à floche au collet, revers et parements.
- Gilet blanc. Culotte blanche et bottes à l'écuyère noires.
- Bonnet de fourrure noire sans plaque à fond amarante brodé d'une grenade blanche. En service, bicornes de feutre noir à cocarde blanche à centre amarante et ganse blanche.

- Buffleterie ocre bordée de blanc. Ceinturon ocre bordé de blanc à plaque de métal blanc ornée d'une grenade de laiton. Sabre de cavalerie lourde à lame droite et garde de bataille en laiton, fourreau de cuir noir à garnitures de laiton, dragonne amarante.
- Harnachement de cuir noir. Selle française à housse et chaperons de drap bleu foncé galonnés de blanc, housse brodée d'une grenade blanche dans les angles postérieurs. Portemanteau carré de drap bleu galonné de blanc.

Na10 - Gendarmerie et états-majors



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

1. Gendarmerie royale : gendarme à cheval en grande tenue (a) et gendarme à pied en petite tenue (b) en 1812, giberne (c) et selle (d).
2. Gendarme auxiliaire.

3. Aide de camp du Roi en 1810.
4. Lieutenant-général (a) et son aide de camp (b) 1813-1815.
5. Drapeaux 1811-1815 : grenadiers de la Garde (a) et 7^e de ligne (b).

Lanciers de la Garde (voir image Naples 07C)

Lancieri della Guardia Reale

Le régiment de lanciers porte la seconde tenue des escadrons de gardes d'honneur dissous en mars 1813. Il s'agit d'un deuxième régiment de lanciers, avec les chevaux-légers de la garde.

Lanciers

- Habit à pans courts de drap bleu céleste foncé fermé droit par une rangée de neuf boutons. Collet chamois passepoilé de blanc orné d'une boutonnière blanche à floche. Epaulettes blanches à tournante et franges blanches, aiguillette de même sur l'épaule droite. Devant de l'habit passepoilé de chamois et orné d'une boutonnière blanche à floche à chaque bouton. Parements en pointe chamois passepoilés de blanc ornés d'une boutonnière en long blanche à floche. Retroussis chamois. Poches en long simulées par un passepoil chamois. Boutons de métal blanc.
- Pantalon bleu céleste foncé orné de deux bandes latérales chamois et bottes légères noires.
- Shako cylindrique, similaire au shako rouleau français, recouvert de drap bleu céleste foncé. Plaque à centre doré estampé du monogramme royal couronné et entouré de rayons en métal argenté. Plumet tombant noir et pompon lenticulaire blanc à centre bleu avec cocarde napolitaine gansée de blanc à la base. Visière de cuir noir cerclée de métal blanc et jugulaire de cuir noir.
- Buffleterie ocre bordée de blanc. Giberne de cuir noir, décoration inconnue. Ceinture à la hussarde et sabre de cavalerie légère à garde de laiton à 3 branches et fourreau de fer, dragonne blanche. Lance de bois noir à flamme blanche et amande chamois (Aloja 1821). La flamme est aussi décrite amarante sur blanc ou amarante sur bleu céleste.
- Harnachement de cuir noir. Selle hongroise recouverte d'une schabraque de drap amarante galonnée de blanc et brodée du monogramme royal couronné en blanc dans les coins. Portemanteau de drap bleu céleste foncé galonné de blanc

Officiers

Tenue de la troupe avec les ornements dorés ou argentés. Insignes de grade (épaulettes, galons et course d'anneau en haut du shako) argent.



Trompettes

Tenue de la troupe en couleurs inversées, chamois distingué de bleu céleste foncé. Boutonnières, galon au collet et aux parements en galon de livrée blanc et amarante. Epaulettes à tournante et franges blanches mêlées d'amarante. Plumet tombant blanc à sommet amarante.

Hussards de la Garde (ex-Vélites de la Garde Royale) ((voir images Cavalerie Naples et Naples08)

Ussardi della Guardia Reale (ex-Veliti della Gardia Reale)

Il est important de rappeler que les Vélites étaient des notables qui se voient offrir la possibilité d'entrer au service du souverain. Le geste des recrues était politique et d'ailleurs la tenue des soldats a des conséquences sur leur famille. De plus, ces recrues payaient leur uniforme et souvent leur chevaux.

Une compagnie de Vélites est levée par Joseph Bonaparte à son arrivée à Naples à partir des gardes civiques de Naples. Initialement rattachée au corps des cheveau-légers mais l'unité devient indépendante dès 1807. Il s'agit de la garde civique de Naples avec son uniforme bourbonnien. Elle devient le 10 avril 1813 les hussards de la Garde.

- Le premier uniforme de 1806-1807 est l'uniforme de la garde civique. C'est un habit-surtout à pans longs de drap blanc boutonné par une rangée de neuf boutons ouverts sur un gilet blanc. Collet, revers, retroussis et parements ronds vert foncé à liseret rose ornés de deux boutonnières blanches à floche. L'aiguillette est portée côté droit
- Trompettes : habit surtout à pans longs distinctive amarante passepoilée de boutonné par une rangée de 9 boutons blancs à floche ouverts sur un gilet blanc. Epaulettes à écailles de métal blanc à tournante et franges blanches, aiguillette (sur l'épaule droite) blanche. Parements ronds amarantes ornés de deux boutonnières blanches à floche. Retroussis amarantes brodés d'une grenade blanche. Poches en long simulées par un passepoil amarante. Boutons de métal blanc.
- Casque de cuirassiers français comme le reste de l'équipement. La toile de selle est ornée du JN couronné dans les angles. La couleur de la toile est vert foncé ou amarante pour les trompettes

Vélites (1808-1813)

Habit veste à pans courts de drap bleu foncé. Collet jaune. Epaulettes à corps en écailles de laiton, tournante et franges de fil écarlate. Revers carrés agrafés jaunes.

Parements en pointe jaunes fermé par deux boutons.

Retroussis jaune. Poches en long en accolade à trois boutons. Simulées par un passepoil jaune.

Boutons de métal jaune.

1809 : dolman de drap blanc à tresses et ganses jaunes. Collet amarante galonné de jaune.

Parements en pointe amarantes galonnées de jaune.

Ceinture de laine jaune à coulants et cordon amarante.

Bouton de métal jaune.

Pelisse de drap amarante bordé de fourrure noire à tresses et ganses jaunes.

- Culotte de drap bleu foncé ornée de bastions en fil jaunes et une large bande latérale jaune.

1809 : culotte de drap amarante avec les mêmes ornements. Bottes hongroises noires à tresse et gland jaunes.

- Initialement casque des cheveau-légers, puis czapska à pavillon de drap jaune passepoilée de bleu et bombe de cuir noir ornée d'une plaque à centre argenté portant le monogramme couronné en métal doré et entouré de rayons en métal doré. Cordon et raquettes de jfl jaune et plumet blanc.

Visière de cuir noir et jugulaires à écailles de laiton.

1809 : shako gainé de drap amarante à bande du haut et du bas jaunes. Plaque de laiton en écu estampée du monogramme JN couronné. Plumet Blanc et pompon amarante avec cocarde blanche à centre amarante à la base. Cordon et raquettes de fil jaune.

Visière de cuir noir à jugulaire à écailles de laiton

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade jaunes sur les manches.

Pour les sergents, cordon de la czapska (shako après 1809), tournante et franges des épaulettes mêlées d'or et écarlate (amarante après 1809) et haut du shako galonné d'or. La dragonne est jaune à gland doré, puis en 1809 elle passe or mêlée d'amarante.

Officiers

Habit de la troupe avec tous les agréments or ou dorés. Epaulettes de grade or, aiguillette or sur l'épaule droite et boutonnière en fil doré sur les revers.

1809 : habit de la troupe avec tous les agréments or , chevrons de grades dorés sur les manches et la culotte.

Colback de fourrure fauve à flamme amarante soutachée d'or et plumet blanc inséré dans une tulipe de métal doré. Buffleteries blanches rehaussées d'or.

Trompettes

Tenue de la troupe en couleurs inversées : habit de drap jaune distingué de bleu avec le collet, les revers et les parements ornés d'un galon de livrée bleu, blanc et écarlate. Nid d'hirondelle bleus lisérés de jaune et ornés sur le bord inférieur du galon de livrée. Plumet jaune à sommet écarlate. Trompette de cuivre à cordon jaune.

A partir de 1809 : tenue de la troupe en couleurs inversées. Dolman amarante distingué de blanc été pelisse blanche bordée de fourrure blanche. Tresses et ganses mêlées amarante et jaune Ceinture de laine bleu céleste à coulants et coron amarante.

Culotte de drap amarante et bottes hongroises à tresses mêlées amarante et jaune.

schabraque de drap blanc galonné d'amarante.

Trompette de cuivre à cordon mêlé amarante et jaune.

Harnachements

Buffleteries de cuir noir. Giberne de cuir noir ornée du N couronné en laiton. Ceinturon à bélière de hussard en cuir noir fermé par un boucle en S. Sabre courbe de cavalerie légère à garde à trois branches en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton. Dragonne de cuir noir.

1809 : la banderole de giberne et le ceinturon deviennent ocre liséré de blanc. Sabretache recouverte de drap amarante galonné d'jaune et brodée de la lettre J couronné. Dragonne amarante. Harnachement de cuir noir. Selle hongroise recouverte d'une schabraque de drap bleu foncé, amarante en 1809, bordée d'un large galon jaune et brodé du monogramme royal dans les coins postérieurs.

Hussards

L'uniforme théorique du 16 novembre 1813 est officiellement porté dès septembre 1813, mais dans la pratique, les illustrations de l'époque montrent des hussards en dolman blanc jusqu'en 1814.

- Dolman de drap vert à tresses et ganses jaunes. Collet vert galonné de jaune. Parements en pointe amarantes galonnés de jaune. Ceinture de laine jaune à coulants et cordon amarante. Boutons de métal doré. Pelisse de drap amarante bordée de fourrure noire à tresses et ganses jaunes.
- Culotte de drap amarante ornée de bastion en fil jaunes et d'une large bande latérale jaune. Bottes hongroises noires à tresse et gland jaunes.
- Colback de fourrure noire à flamme amarante soutachée de jaune et plumet jaune à sommet blanc avec un pompon amarante à la base. Jugulaires en écailles de cuivre
- Reste de l'équipement comme les vélites.

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade jaunes sur les manches.

Pour les sergents, cordon de la czapska (shako après 1809), tournante et franges des épaulettes mêlées d'or et écarlate (amarante après 1809) et haut du shako galonné d'or. La dragonne est jaune à gland doré, puis en 1809 elle passe or mêlée d'amarante.

Officiers

Habit de la troupe avec tous les agréments or ou dorés. Epaulettes de grade or, aiguillette or sur l'épaule droite et boutonnière en fil doré sur les revers.

1809 : habit de la troupe avec tous les agréments or , chevrons de grades dorés sur les manches et la culotte.

Colback de fourrure fauve à flamme amarante soutachée d'or et plumet blanc inséré dans une tulipe de métal doré. Buffleteries blanches rehaussées d'or.

Trompettes

Tenue de la troupe en couleurs inversées : habit de drap jaune distingué de bleu avec le collet, les revers et les parements ornés d'un galon de livrée bleu, blanc et écarlate. Nid d'hirondelle bleus lisérés de jaune et ornés sur le bord inférieur du galon de livrée. Plumet jaune à sommet écarlate. Trompette de cuivre à cordon jaune.

A partir de 1809 : tenue de la troupe en couleurs inversées. Dolman amarante distingué de blanc

été pelisse blanche bordée de fourrure blanche. Tresses et ganses mêlées amarante et jaune.
 Ceinture de laine bleu céleste à coulants et coron amarante.
 Culotte de drap amarante et bottes hongroises à tresses mêlées amarante et jaune.
 schabraque de drap blanc galonné d'amarante.
 Trompette de cuivre à cordon mêlé amarante et jaune.
A partir de 1813 : même tenue mais le dolman est vert et port d'un colback de la troupe.

Na08 - Cavalerie de la Garde (2)



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

1. Régiment de vélite à cheval : vélite (a) et trompette (b) 1807-1808.
 Vélite (c), trompette (d) et sabretache de vélite (e) 1811-1813.
2. Régiment de hussards : hussard a) et sabretache (b).
3. Selle de vélite 1807-1809 (a), de vélite puis de hussard 1810-1815 (b),

Artillerie

Artigliera

Dès le 14 février 1806, le corps de l'artillerie est mis sur pied à l'effectif de quatre compagnies de canonniers et d'une compagnie d'ouvrier tous issus de l'artillerie napolitaine. Des officiers français ou napolitains revenus d'immigration de 1799 complètent l'encadrement. Cet effectif passe à un régiment de vingt et une compagnies par décret du 21 juillet 1806, qui prend le nom de 1er régiment en décembre 1810 porté à vingt-sept compagnies le 2 avril 1813. Un second régiment est créé le 5 janvier 1814, les deux régiments étant réorganisés à vingt compagnies, dont des compagnies d'artificiers (une en 1806 et une autre en 1813). A cela s'ajoute une, puis deux autres compagnies d'ouvriers-artilleurs.

Le décret du 5 février 1807 crée une compagnie d'artillerie à cheval, qui ne sera jamais formée et n'apparaît sur aucun tableau d'effectifs. Elle est en fait intégrée dans l'artillerie de la garde.

Le décret du 7 octobre 1806 crée deux compagnies du train. L'effectif passe à un bataillon par le décret du 25 juin 1807, auquel sont adjointes quatre compagnies du train des équipages le 11 avril 1813. Un second bataillon du train est créé le 2 décembre 1813.

Le décret du 25 juillet 1806 crée un bataillon de génie comprenant deux compagnies de mineurs et quatre compagnies de sapeurs. Un deuxième bataillon est créé par dédoublement le 2 avril 1814. Les deux bataillons qui gardent la même structure forment alors un régiment indépendant du génie

En 1812, des compagnies d'artillerie régimentaire sont créées et ont un statut officiel en le 4 avril 1813. Elles sont constituées théoriquement de 2 canons de 4 livres fondus en territoire napolitain. Elles sont aussitôt rassemblées dans le 2^e régiment d'artillerie formé au même moment. Ce dernier sert à leur encadrement et à leur formation. L'uniforme prévu pour être différent (fond de l'habit bleu céleste avec distinctive régimentaire) devient celui de l'artillerie à pied

Le décret du 30 septembre 1806 fixe la composition initiale de la Garde. Pour ce qui concerne l'artillerie, elle comprendra une compagnie d'artillerie à pied et une d'artillerie à cheval.

Devant la faiblesse des effectifs, les deux compagnies sont fondues par décret du 22 septembre 1808 en une compagnie d'artillerie à cheval, mais administrativement l'artillerie de la garde restera organisée en deux batteries

Il existe une artillerie garde-côte constituée d'unités locales mais qui ont un entraînement proche et un encadrement identique à celui de l'artillerie de la ligne.

La couleur du bois des affûts du matériel est contestée : Bleu céleste pour Wise, Ilari et Crociani, elle est « vert olive » pour Haythornwaite. Il est probable que le mixage est possible car le « vert olive » est la couleur française alors que le bleu céleste est la couleur traditionnelle des bois des matériels bourbonniens. Les peintures d'Ajola montrent le bois en bleu clair et les fers en noir. La volonté d'affirmer l'indépendance de Naples par rapport à la France me font pencher pour la généralisation du bleu céleste dès l'arrivée de Murat au pouvoir.

Artillerie à pied (voir image Naples09)

Artigliera a piedi

Canonniers

Habit à la française à pans longs de drap bleu impérial, collet écarlate. Les pattes d'épaules bleues lisérées d'écarlate pour les canonniers de seconde classe et épaulettes à franges amarantes pour ceux de première classe. Revers carrés bleus passepoilés d'écarlate. Parements écarlates à pattes droites à quatre boutons bleus passepoilés d'écarlate. Retroussis écarlates ornés de grenades bleues/ Poches en traves simulées par un passepoil écarlates. Boutons de laiton.

Bicorne de feutre noir orné d'un pompon écarlate avec une cocarde tricolore à la base.

1809 : habit à revers agrafés et à pans courts avec les mêmes agréments mais les couleurs sont inversées (amarante pour les non-spécialistes et écarlate pour les spécialistes).

- Gilet bleu, mais lorsque l'habit se ferme, il est abandonné.

Culotte de tricot bleu à guêtres hautes noires. A partir de 1809, guêtres courtes noires. Chaussures noires.

1809 : le shako français en feutre noir à renforts en V et bandes du haut et du bas en cuir noir.

Plaque en laiton en losange estampillée des canons croisés surmontés d'un numéro de batterie. Pompon écarlate avec cocarde tricolore à ganse jaune à la base. En grande tenue : plumet, cordon natté et raquettes écarlate. Visière de cuir noir et jugulaire en écailles de cuivre.

1811 : la cocarde française est remplacée par la cocarde napolitaine blanche à centre amarante.

Sur toute la période : Buffleterie de cuir blanchi. Giberne de cuir noir ornée d'une grenade ou de canons croisés en laiton. Sabre d'infanterie à garde à une branche en laiton et fourreau en cuir noir à garnitures de laiton, dragonne écarlate.

Armuriers

Le même uniforme que les canonniers de première classe, mais à revers et parements rouge écarlate

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade jaune avec liserés d'écarlate sur les manches. La bande de renforts haute du shako est jaune. Pour les sergents, épaulettes rouges à tournante or et franges mêlées d'écarlate et d'or.

L'amarante remplace l'écarlate après 1809, sauf pour les sous-officiers spécialistes.

Officiers

Habit de la troupe à pans longs avec insignes de grades (épaulettes, hausse-col, galon en haut du shako) or. Shako à plaque, codon et cercle de visière dorés. Pour les officiers montés, selles françaises à schabraque et chaperons de drap bleu foncé galonné d'or.

La marque du grade est faite de la même façon que pour l'infanterie

Tambours

Habit de la troupe à couleurs inversées. Habit de drap écarlate à collet, revers, parements et retroussis bleus passepoilés d'écarlate. Collet, revers et parements ornés d'un galon de livrée blanc, bleu et rouge. Nids d'hirondelle écarlate bordé dans la partie inférieure du galon de livrée. Ce galon est remplacé vers 1811 par un galon à damier blanc-amarante. Les manches sont agrémentées de chevrons de même type. A cette époque, le tambour à caisse en cuivre est peint de triangle blanc et amarante.

Les compagnies d'artillerie garde-côte qui ont le même uniforme.

Artillerie à cheval (de la Garde Royale) (voir image Naples09)

Na09 - Artillerie, génie et train



1. Régiment d'artillerie à pied : canonnier 1806-1812 (a) et 1813-1815 (b).
2. Compagnie d'artillerie à cheval de la Garde : canonnier en grande tenue et habit de petite tenue (a), selle et sabretache (b).
3. Sapeur du génie et habit de mineur.
4. train d'artillerie : conducteur de la ligne (a) et de la Garde (b). Selle du train de la

- ligne (c) et de la Garde (d).
5. Drapeaux et étendards 1806-1810 : drapeau du 1er léger en 1807 (a), revers de l'étendard des chevaux-légers de la Garde en 1808 (b), avers du drapeau du régiment Real Corso en 1810.

© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

Artigliera a cavallo (della Guardia Reale)

L'uniforme est très controversé car l'artillerie à cheval n'a jamais vu le jour. Seule l'artillerie de la garde est montée après les fusions des compagnies de la garde. L'uniforme suivant est celui de la garde

Canonniers

- Habit à la hussarde. Dolman de drap bleu foncé à tresses et ganses amarantes. Collet amarante. Parements en pointe amarante. Ceinture de laine jaune à coulants et cordon amarante. Boutons de métal doré.
- Culotte de drap bleu foncé à nœud hongrois et bandes latérales amarantes ; Bottes hongroises noires à tresse et gland amarantes.
- Colback de fourrure noire à flamme amarante soutachée de jaune. Codon, raquettes et plumet de couleur amarante.
- Buffleterie de cuir ocre liseré blanc. Giberne de cuir noir ornée de canons croisés en laiton. Ceinturon à bélières de hussard en cuir ocre bordé de blanc fermé par une bouche en S. Sabre de hussard à garde à une branche en laiton et fourreau acier à garnitures de laiton. Sabretache recouverte de drap bleu foncé galonné d'amarante et brodée de deux canons croisés couronnés en fil d'amarante. Dragonne amarante

- Les spécialistes ne semblent pas avoir de couleur différente, mais un chevron particulier de couleur amarante.

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade jaune sur les manches.

Pour les sergents, le cordon du colback est mêlé or et amarante

Officiers

Habit de la troupe avec insignes de grades or sur les manches et la culotte. Les franges des épaulettes sont torsadées jaunes (à droite pour lieutenant, une à gauche pour capitaine, deux pour major, deux mais or pour colonel). Les sabraques des officiers montés sont bleues à liseret or.

Trompettes

Habit de la troupe à couleurs inversées. Dolman amaranté distingué de bleu à tresses et ganses bleues. Collet et parement ornés du galon de livrée à damier blanc et amaranté. Colback à cordon mêlé de blanc et d'amaranté et plumet amaranté à sommet blanc. Culotte de drap amaranté à tresses bleues.

Sabraque de drap amaranté galonné de bleu. Trompette de cuivre à cordon mêlé amaranté et bleu.

Train d'artillerie (voir image Naples09)

Treno d'artiglieria

Les informations fournies par les ouvrages de Virgilio ILARI et Piero CROCIANI montrent que l'artillerie de ligne napolitaine était une artillerie adaptée aux besoins locaux et surtout aux mauvaises routes napolitaines. De plus, le manque de chevaux et de moyens financiers a fait que le train était surtout constitué de mulets et rarement de chevaux. Ces derniers étaient plutôt réservés à la garde.

Conducteurs

- Habit à pans courts et revers agrafés de drap gris de fer. Collet gris passepoilé de noir. Revers noirs passepoilés de gris. Parements gris passepoilés de noir à pattes (en accolade à 3 boutons) noirs. Retroussis noirs ornés de grenades blanches. Boutons de métal blanc.
- Culotte grise et bottes à l'écuyère noires.
- Shako recouvert de drap gris orné de la plaque des artilleurs. Pompon gris avec cocarde napolitaine gansée de blanc à la base. Visière de cuir noir et jugulaire en écailles de laiton.
- Buffleterie blanche. Giberne noire sans ornements. Ceinturon à verrou et sabre d'infanterie.
- Harnachement de cuir noir. Selle française à housse et chaperons de drap gris galonnés de blanc, housse brodée d'une grenade blanche dans les angles postérieurs. Portemanteau carré de drap gris galonné de blanc

Trompettes

Habit de la troupe en couleurs inversées.

Train d'artillerie de la Garde Royale (voir image Naples09)

Treno d'artiglieria della Guardia Reale

Conducteurs

- Habit à pans courts et revers agrafés de drap gris de fer. Collet amaranté orné de deux boutonnieres blanches à floches. Épaulettes amarantes à tournante et franges amarantes. Revers carrés amarantes ornés à chaque bouton d'une boutonniere blanche à floche. Parements en pointe amarantes ornés de trois boutonnieres verticales blanches. Retroussis amaranté. Boutons de métal blanc.
- Culotte grise à bande latérale amaranté et bottes à l'écuyère noires.
- Shako en feutre noir à renforts en V et bandes du haut et du bas en cuir noir (la bande supérieure pour les sous-officiers est jaune). Grenade de métal jaune. Plumet et cordon amaranté avec

cocarde blanche à centre amarante et ganse blanche. Visière de cuir noir et jugulaire en écailles de métal blanc

- Buffleterie blanche. Giberne noire sans ornements. Ceinturon à verrou et sabre d'infanterie à garde à une branche de laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton. Dragonne amarante.
- Harnachement de cuir noir. Selle française à housse et chaperons de drap gris de fer galonnés d'amarante, housse brodée d'une grenade amarante dans les angles postérieurs. Portemanteau carré de drap gris galonné d'amarante. Coudre-chevron gris de fer galonné d'amarante. Le harnachement de selle est en cuir blanchi

Trompettes

Habit de la troupe en couleurs inversées.

Note particulière sur le matériel : L'artillerie napolitaine comme la plupart des artilleries de l'époque disposait de deux types de mode de fabrication des canons et obusiers : en fer (à base de fonte et acier) et en bronze. L'état napolitain disposait de mines de fer et de fonderies mais avait trois difficultés majeures : de mauvaises routes, peu de moyens financiers et pas ou peu de ressources en cuivre et en étain. Pour disposer d'un nombre de canons suffisants, les dirigeants napolitains ont choisis de faire surtout des canons en fer. Ils étaient plus lourds, moins chers mais résistants aux chocs même si la capacité de déformation était plus faible.

D'autre part, la faiblesse en remonte, faisait que l'artillerie à pied était surtout traînée par des mulets, moins rapide que les chevaux mais plus résistants aux charges sur les routes difficiles du royaume.

Génie (voir image Naples09)

Reggimento zappatori e minatori

Cette arme est différente des sapeurs des unités d'infanterie et de cavalerie car beaucoup plus technique. Des soldats aux cadres, à la différence des unités de ligne où c'est le cas pour les seuls officiers, sont tous issus d'une école spécialisée, La « Nunziatella » ou de l'école Polytechnique. A cela, il faut ajouter beaucoup de soldats partis en 1799 et revenus en 1806 après avoir été formé en France.

En 1811, tous les officiers du génie sont ingénieurs.

Le bataillon comme le régiment dispose du même uniforme que celui de leur arme de rattachement administratif avant la création du régiment. C'est à cette date que le génie devient une arme à part. Cela résulte aussi du travail d'instruction en école surtout pour les officiers, même si les écoles sont compliquées dans leur histoire. Il n'y a pas vraiment d'unité de génie de la garde

- Habit bleu foncé de l'artillerie à pied à distinctive noire passepoilé d'amarante portée au collet, revers, parements et leurs pattes. Epaulettes jaunes à franges simples pour les sapeurs de première classe, sans franges pour ceux de seconde classe ; épaulettes amarantes pour les mineurs. En 1812, le collet passe amarante. Le pompon est remplacé par une flamme rouge ;
- Plaque de shako timbrée d'une grenade.
- Le reste comme pour l'artillerie à pied (buffleterie blanche, épaulette

Gendarmerie (voir image Naples10)

La gendarmerie est créée par décret du 3 mars 1806 à l'effectif de 3 légions. Le décret du 24 juillet 1806 crée 12 compagnies, une par province. Elles prendront en 1808, le nom de Napoli, Foggia (puis Bari) et Salerno.

En 1810, une légion de gendarmerie maritime est créée.

Pour appuyer les actions de la gendarmerie, le décret du 13 mai 1806 crée dans chaque province une garde provinciale. Le cas particulier de Naples et de la Calabre étant réglés par la levée de gardes civiques par décrets du 18 juillet (Naples) et 20 août (Calabre).

Par décret du 23 novembre 1807, le roi crée le corps des Armigeri Regi (gardes royaux) à cheval en Calabre ou auxiliaire est créé en 1807 ; Une compagnie provinciale d'infanterie est créée en mars 1810.

Cette gendarmerie est appuyée par des légions provinciales, et dans les légations occupées en 1814 par des légions départementales. Ces légions formeront des régiments provisoires (5 en 1815)

Gendarmerie royale (voir image Naples10a)

Gendarmeria reale

Deux légions sont créées en juin 1806 et une légion à Naples en juillet 1808. Les trois sont renumérotées le 3 mars 1809 : 1^{re} légion de Naples, 2^e légion de Foggia et Bari, 3^e légion de Salerne. Il y a aussi une gendarmerie maritime (Gendarmaria reale di Marina) créée le 30 mars 1810

Troupe à cheval

- Habit à la française à pans longs de drap bleu impérial. Collet amarante. Trèfles blanc et aiguillette blanche sur l'épaule droite. Revers en pointe amarantes. Parements en pointe amarantes. Retroussis amarantes ornés de grenades blanches. Boutons de métal blanc.
- Gilet blanc. Culotte blanche. Bottes à l'écuyère noires.
- Chapeau de feutre noir galonné de blanc. Plumet amarante avec cocarde à ganse blanche à la base.
- Buffleterie de cuir blanchi. Giberne de cuir noir. Ceinturon à bélières et sabre droit de cavalerie lourde à garde à 3 branches en laiton et fourreau d'acier.
- Harnachement de cuir noir. Selle française à housse et chaperon de drap bleu galonnés de blanc et passepoilé d'amarante. Portemanteau carré de même.

Troupe à pied

Uniforme des troupes à cheval avec :

- Epaulettes blanches à tournante et franges amarantes.
- Guêtres hautes noires.
- Equipement de l'infanterie.

Gendarmerie auxiliaire (voir image Naples10a)

Gendarmeria aussiliaria

Il s'agit de l'intégration de la gendarmerie locale ou Armigeri Gendarmeria (ayant des troupes à pied et à cheval)

- Habit à pans courts de drap gris clair fermé droit par une rangée de 9 boutons. Collet gris passepoilé de vert. Epaulettes vertes à franges et tournantes de même. Devant de l'habit passepoilé de vert. Parements en pointe gris passepoilés de vert. Retroussis verts. Boutons de métal blancs.

- Culotte grise et demi-guêtres noires.
- Bicorné de feutre noir. Pompon carotte vert avec cocarde à ganse blanche à la base.
- Equipement de l'infanterie.

Na10a- Gendarmerie



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

1. Gendarmerie royale : gendarme à cheval en grande tenue (a) et gendarme à pied en petite tenue (b) en 1812, giberne (c) et selle (d).
2. Gendarme auxiliaire.

Etat-Major

Stato-Maggiore

Les grades et insignes de grades correspondent eux aussi à ceux de l'armée française, à l'exception des officiers généraux qui, à partir de 1811 utilisent les dénominations suivantes :

- Lieutenant-général pour général de division
- Maréchal de camp pour général de brigade
- Adjudant-général pour adjudant-commandant

Généraux (voir image Naples10)

- Habit-surtout à pans longs de drap bleu impérial fermé par neuf boutons de métal doré. Collet écarlate brodé sur le pourtour d'une guirlande de feuilles de chêne en fil doré. Epaulettes dorées à franges en graine d'épinard. Devant de l'habit brodé d'une guirlande de feuilles de chêne en fil doré.
Parements en botte écarlate puis amarante brodée sur le pourtour d'une guirlande de feuilles de chêne en fil doré.
Pans sans retroussis brodés d'une guirlande de feuilles de chêne en fil doré. Ceinture de soie dorée, rayée d'écarlate puis d'amarante pour les généraux de division et de bleu pour les généraux de brigade et nouée sur la hanche gauche.
A partir de 1811, tenue en drap bleu céleste foncé, le devant de l'habit orné de neuf boutonnières en guirlande de feuilles de chêne.
- Culotte blanche et bottes à l'écuyère noires, remplacées en campagne par une culotte bleue et des bottes hongroises à liséré et gland dorés.
- Chapeau de feutre noir bordé d'un large galon de broderies dorées et orné de floches dorées Plumet blanc.
- Ceinturon de hussard à bélières en cuir noir rehaussé d'or et fermé par une boucle en S en métal doré. Sabre de cavalerie légère à fourreau de métal doré. Dragonne dorée rehaussée de broderies.
- Harnachement de cuir noir. Selle française à housse et chaperons de drap écarlate puis amarante galonnés d'or.

Aide de camp (voir image Naples10)

- Habit-surtout à pans longs de drap bleu impérial fermé par 9 boutons de métal doré. Collet céleste puis amarante. Epaulettes de grade or. Parements en pointe céleste puis amarante. Retroussis céleste puis amarante. Sur le bras gauche, brassard à franges dorées en soie blanches pour les officiers attachés à un état-major de d'armée ou de corps, écarlate pour les officiers attachés à un état-major de division et céleste pour les officiers attachés à un état-major de brigade.
- Culotte blanche et bottes à l'écuyère noires.
- Chapeau de feutre noir orné de floches dorées Plumet blanc à sommet amarante (céleste pour les officiers attachés à un état-major de brigade) avec cocarde blanche à centre amarante à la base.
- Ceinturon de hussard à bélières en cuir noir rehaussé d'or et fermé par une boucle en S en métal doré. Sabre de cavalerie légère. Dragonne dorée.
- Harnachement de cuir noir. Selle hongroise à schabraque de drap bleu foncé galonnée d'or et brodée du monogramme royal dans les coins postérieurs.

Dans la pratique, comme le montre l'image Na10, l'uniforme de l'unité d'origine est porté sans autre distinction que le brassard indiquant l'état-major de rattachement. Ici, c'est un sous-lieutenant du régiment de lanciers de la garde



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

3. Aide de camp du Roi en 1810.

4. Lieutenant-général (a) et son aide de camp (b) 1813-1815.

5. Drapeaux 1811-1815 : grenadiers de la Garde (a) et 7e de ligne (b).

Officiers d'ordonnance du Roi

- Habit à la hussarde. Dolman blanc à tresses et ganses dorées. Collet et parements en pointes célestes galonnés d'or. Pelisse blanche à tresses et ganses dorées bordée de fourrure fauve. Chevrons de grade dorés sur les manches. Boutons dorés.
- Culotte hongroise cramoisie à chevrons de grade et bande latérale dorés. Bottes hongroises cramoisies à liséré et gland dorés.
- Shako recouvert de drap cramoisi à bande du haut et du bas dorées. Cordon et raquettes dorés. Plumet blanc sortant d'une tulipe dorée. Le bicorne est celui d'un officier à liséré doré et cramoisi.
- Buffleterie de cuir cramoisi rehaussé d'or. Ceinturon de hussard à bélières fermé par une boucle en S en métal doré. Sabre de cavalerie légère. Dragonne dorée.

Drapeaux (-Na 9- Na10)

Bandiere

Il y a deux périodes dans les drapeaux napolitains.

Période 1806-1810

Le drapeau est une copie du drapeau français modèle 1804 avec un losange blanc central bordé de laurier et les triangles des angles en rouge ou noir.

La marque centrale est la suivante pour l'infanterie.

**GIUSEPPE
NAPOLEONE
RE DELLA DUE SICILIE
AL xxx REGGIMENTO
DI FANTERIA
DI LINEA**

**GIUSEPPE
NAPOLEONE
RE DELLA DUE SICILIE
AL xxx REGGIMENTO
DI FANTERIA
LEGGERA**

Concernant la cavalerie de la garde, le drapeau est les drapeaux de l'infanterie mais avec les armes du royaume au milieu.

Pour la cavalerie, il ne semble pas qu'elle dispose de fanions ou de guidons.

Période 1811-1815

Le roi Joachim voulant affirmer une identité napolitaine, le drapeau change par décret du 11 février 1811 pour devenir bleu céleste pour tous avec un rectangle en damier blanc et amarante et sur l'avvers les armes du royaume, sur le revers une mention concernant le régiment. La cavalerie dispose d'un drapeau comme l'infanterie.

**NG
AL REGG.TO
DI FANTERIA
xx DI LINEA**

**NG
AL REGG.TO
REAL CALABRIA
5° DI LINEA**

**NG
AL xx REGG.TO
CACCIATORI
A CAVALLO**

Note : le 6^e régiment conservera le drapeau de la garde de Naples jusqu'en 1813.

La hampe aussi change pour remplacer la pointe de lance argent par un cheval cabré bronze

Nad: drapeaux



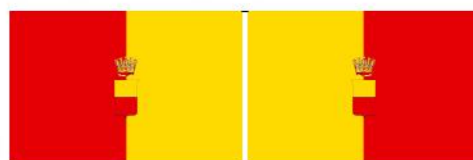
a : Drapeau du 1er léger 1806
b : Drapeau du régiment de
cheval-léger de la garde 1806



c : Drapeau des grenadiers de la garde 1810
d : Drapeau des régiments d'infanterie de ligne
1810
e : Fanion du régiment Real Corso (1er léger)



f : Drapeau du régiment Napoli
jusqu'en 1813



Troupes provinciales

Milizie

Les troupes provinciales ont été constituées dès le 15 mai 1806 à la fois pour des raisons d'économie mais aussi pour encourager le ralliement au nouveau roi. La première mission de ces formations a été de stabiliser le territoire contre les brigands et révoltés à la solde de Ferdinand IV de Bourbon-Sicile. Ensuite, des engagements vont être faits contre les Britanniques mais les chefs français seront très suspicieux à leurs égards. Elles deviendront des troupes de sécurisation du territoire et de diffusion des idées de Joseph et surtout de Murat.

A l'origine, ce sont des troupes de notables, dont certaines se sont créées avant l'arrivée de Joseph Bonaparte au pouvoir, par exemple l'escadron de dragon de la garde civique de Naples qui sera aussitôt intégré dans la garde de Joseph. L'uniforme est blanc avec les distinctives de provinces.

Il y a 14 légions provinciales à pied organisées comme les troupes de la ligne à 6 compagnies dont deux d'élites dès 1806. Les compagnies d'élite se différencient de la même façon que la ligne : des distinctives et un plumet écarlates pour les grenadiers et jaune pour les voltigeurs et un plumet. Tous les boutons sont blancs. En raison de l'augmentation des demandes en hommes, les compagnies d'élite gardent le blanc, les compagnies du centre prennent d'abord le marron. Il semble que cette distinction soit de courte durée et que toutes les compagnies aient pris la couleur bleu foncé, puis en 1811 le vert. La buffleterie est blanche et l'armement est celui à disposition, d'origine française ou napolitaine.

Il y a 12 légions provinciales à cheval organisées en deux pelotons et regroupées par couleur distinctives. Les membres sont amenés à payer leurs chevaux et leurs uniformes. Ce sont donc des notables. Ils seront aussi la base des renouvellements des forces de cavalerie napolitaine.

Il y a un régiment civique créé le 15 mai 1809, qui remplace la garde municipale de Naples intégré dans le 6^e de ligne et dans le 1^{er} cheveu-léger.

Il y a des unités particulières créées entre 1806 et 1809 pour faire de la contre-guerrilla. Elles sont intégrées dans les unités provinciales ou de ligne après leur dissolution.

En 1812, douze compagnies de voltigeurs francs se constituent et se fondent dans les compagnies d'élites des provinces au retour du souverain au début de 1813.

En 1814, dans les Marches sont créés trois légions de sécurité intérieure départementales avec des unités de l'ancien royaume d'Italie.

Un régiment de la garde nationale, dit de Garde civique, est aussi à Naples créé en mars 1815 pour assurer la sécurité de la famille royale. Cette mission le régiment l'effectuera avec rigueur car c'est lui qui permettra à la famille royale de quitter Naples sans difficulté.

En avril 1815 un bataillon d'officiers de l'armée d'Italie se constitue sous le nom de « Bataillon sacré des officiers italiens ». Il n'atteint pas l'effectif bataillonnaire et comme la « brigade de volontaires italiens » s'autodissout lors de l'arrivée dans les Marches des Autrichiens.

Période 1806-1812

- Habit veste à pans longs avec la distinctive de la province. La couleur est soit blanc, soit marron puis bleu foncé. Pantalon bleu foncé avec chaussures noires. Boutons argent. Les épaulettes sont bleu foncé à passepoil provincial Ceinture noire avec couvre-boucle or marqué du cor pour les compagnies d'élite sans rien pour les autres. Il est probable que dès 1811, le vert prenne le pas sur le bleu.
- La buffleterie et la cartouchière est marron. La troupe est armée de la carabine et sabre baïonnette ou du fusil et baïonnette.
- Bicornes noirs avec carottes bleues surmontées de la couleur provinciale.
- Officiers : Même uniforme que la troupe mais avec plumet moitié bleu et couleur provinciale à la place de la carotte. Épaulettes blanches.

Période 1812-1815 (validée le 29 juin 1814 et effectif en 1815)

- Habit veste à pans courts vert foncé avec la distinctive de la province. Pantalon vert foncé avec chaussures noires. Boutons argent. Les pattes d'épaules sont bleu foncé à passepoil provincial. Ceinture noire avec couvre-boucle or marqué du cor pour les compagnies d'élite sans rien pour les autres.
- La buffleterie et la cartouchière est blanche. La troupe est armé du sabre baïonnette et un fusil avec baïonnette.
- shako noir avec carotte bleu surmontée de la couleur provinciale. Les provinces forment des unités d'élites qui se distinguent d'un plumet amarante ou écarlate.
- Officiers : Même uniforme que la troupe mais avec plumet moitié bleu et couleur provinciale à la place de la carotte. Epaulettes blanches comme dans la ligne.

Chasseurs des montagnes (voir image Naples)

Cacciatori di montagna

Créés dans la force d'une compagnie dans la province Ultra (aujourd'hui Avellino) en octobre 1806. Elle est dissoute en 1807.

- Habit court sans pan vert à distinctives noires bordées de passepoil écarlate. Le bord central de veste passepoilé d'écarlate. Le col est ouvert et les poignets sont à la suédoise avec deux boutons en laitons.
- Culotte verte à guêtres blanche ou noire.
- Chapeau à longs bords et bord gauche relevé.
- Buffleterie marron clair. Large cartouchière marronne sur le devant. Carabine rayée avec sabre baïonnette dans un fourreau noir et renfort laiton.
- Chaussures noires

Chasseurs de montagnes de Chiarpia (1806-1809)

Cacciatori di montagna di Citra

Créée le 4 octobre 1806 pour combattre dans la montagne de la principauté de Chiarpia (Citra). Comptant huit compagnies composées de brigands ralliés. Le corps est dissout le 25 août 1809 après avoir atteint la force d'un bataillon (5 compagnies) et intégrés au 1^{er} léger pour reconstituer le troisième bataillon de ce régiment capturé à Ischia par les Britanniques

Même uniforme mais à distinctive verte sans passepoil. Buffleteries et cartouchière noire. Le chapeau est à bord long à côté gauche relevé et plumet vert.

Corps franc de Calabre (voir image Naples10) (septembre 1806-avril 1808)

Corp Franchi Calabresi

Créés en décembre 1806 pour combattre le Fia Diavolo à partir de troupes bourbonniennes ralliés. Le corps comprenait deux compagnies de 250 hommes. Elles étaient jugées très efficaces par les généraux français. Il est dissous en avril 1808 après l'arrestation du chef brigand et la destruction de sa bande. Les membres étaient payés comme des voltigeurs français

- Habit veste à pans longs bleu foncé passepoilé d'écarlate. Pantalon bleu foncé avec chaussures noires. Boutons argent. Les épaulettes sont bleu foncé à passepoil écarlate. Ceinture noire avec couvre-boucle or marqué du cor.
- La buffleterie et la cartouchière est marron. La troupe est armé de la carabine et sabre baïonnette.
- Bicornes noirs avec carotte bleu surmontée de rouge.
- Officiers : Même uniforme que la troupe mais avec plumet moitié bleu et rouge à la place de la carotte. Epaulettes blanches.

Compagnies franches des guides des Abruzzes (5 septembre 1806-26 mars 1807)

Compagnia Franca di Guide degli Abruzzi

Créé en septembre 1806 pour lutter contre les brigands locaux à partir de brigands ralliés. Extrêmement efficaces ces compagnies franches étaient utilisées devant les unités françaises. La disparition des bandes entraîne en mars 1808 la dissolution de la compagnie.

Même uniforme que les chasseurs des montagnes mais en gris. Les distinctives sont vertes pour l'encadrement et jaune pour les soldats.

Compagnies franches de Voltigeurs des Abruzzes (février- mai 1807)

Compagnie Franca Volteggianti Abruzzi

Créée en décembre 1806 pour combattre les brigands des Abruzzes à partir des compagnies franches afin de les régulariser et de les encadrer militairement. Elle est efficace dans son rôle de reconnaissance et d'escorte des troupes françaises. Organisées en deux compagnies. Elles sont dissoutes après que les bandes sont décimées en 1807 puis que les compagnies se mutinent faute de paiement de la solde promise.

Même uniforme que les chasseurs des montagnes mais en drap marron et distinctive jaune. Un pompon jaune, plumet pour les officiers, orne le chapeau rond à bord long avec le gauche relevé.



Nom	Date de création	Date de dissolution	Distinctive	Habit	coiffe	Boutons
Guardia civica di Napoli	15 juillet 1806	8 novembre 1808	Jaune	Marron	Bicorne noir puis shako noir	Jaune
Reggimento civica di Napoli A pied A cheval	15 mai 1809	Mars 1813	Bleu céleste à liseret amarante	Bleu céleste à parement amarante Bleu céleste à liseret de parement amarante	Shako noir pompon amarante et plumet noir et amarante	Jaune
Guardia d'interna sicurezza Pied Cheval (hussard)	18 mars 1813		Bleu céleste à liseret amarante (ou écarlate) (jaune pour les voltigeurs) Pelisse rouge écarlate à fourrure brune	Bleu céleste Distinctive à bleu céleste à liseret de parement et revers amarante	Shako bleu ciel à bordure noire (grenadier : bonnet d'ourson) Plumet de la couleur de compagnie	Jaune Brandebourgs blancs avec boutons blancs
Pompieri della Città di Napoli	4 mai 1810					



Nom	Date de création	Distinctive (parements, revers)	Habit	Boutons	Date de dissolution
Legione Provinciale Calabria Citra	15 Mai 1806	Rouge puis Noire	Vert	Blanc	
Legione Provinciale Calabria Ultra	15 Mai 1806	Distinctives vertes à liseré et sans revers	Vert	Blanc	
Legione Provinciale Abruzzo Citra	15 Mai 1806	Jaune avec liseré	Vert	Jaune	
Legione Provinciale Abruzzo Ultra I	15 Mai 1806	Bleu céleste	Vert	Blanc	
Legione Provinciale Abruzzo Ultra II	15 Mai 1806	Bleu céleste	Vert	Blanc	
Legione Provinciale Molise	15 Mai 1806	Rouge brique	Bleu foncé et vert	Jaune	
Legione Provinciale Basilicata	15 Mai 1806	Rouge puis Jaune col vert	Bleu puis Vert	Blanc	
Legione Provinciale Capitanata	15 Mai 1806	orange	Vert	Jaune	
Legione Provinciale di Bari	15 Mai 1806	Vert à liseré Jaune foncé sans revers	Blanc	Blanc	
Legione Provinciale d'Otranto	15 Mai 1806	Orange	Vert	Jaune	
Legione Provinciale Napoli	15 Mai 1806	Rouge puis Amarante	Bleu puis vert	Jaune	
Legione Provinciale di Lavoro	15 Mai 1806	Distinctive écarlate. Pas de revers	Vert	Jaune	
Legione Provinciale Principato Ultra	15 Mai 1806	Jaune	Vert	Jaune	
Legione Provinciale Principato Citra	15 Mai 1806	Jaune	Vert	Jaune	
Reggimento Civico del Circeo	1809	Jaune	Vert	Jaune	
Guardia Nazionale di Benevento	1813	Jaune	Vert	Jaune	1814
Legione Dipartimentale del Tronto	1814	Jaune	Vert	Jaune	
Legione Dipartimentale del Musone	1814	Jaune	Vert	Jaune	
Legione Dipartimentale del Metauro	1814	Jaune	Vert	Jaune	
Guardia Nazionale del Reno (Garde Nationale du Roi)	1814	Jaune	Marron	Jaune	

Il existe aussi des régiments de cavalerie qui suivent les bases des uniformes français et ses évolutions. Les régiments sont créés par la même ordonnance du 15 mai 1806. Le casque de dragons avec chevelure noire est porté jusqu'en 1811. Le shako ensuite le remplace avec la cocarde napolitaine :

Nom	Habit et Distinctives	Boutons
Calabria Citra	Rouge à revers noirs	Blanc
Calabria Ultra	Rouge à revers noirs	Blanc
Basilicata	Rouge à revers noirs	Blanc
Bari	Jaune à revers marron	Blanc
Lecce	Jaune à revers marron	Blanc
Lucera	Jaune à revers marron	Blanc
Chieti	Bleu céleste à revers marron	Jaune
L'Aquila	Bleu céleste à revers marron	Jaune
Teramo	Bleu céleste à revers marron	Jaune
Principato Citra	Blanc à revers bleu	Jaune
Principato Ultra	Blanc à revers bleu	Jaune
Terra di Livorno	Blanc à revers bleu	Jaune

Les unités provinciales de cavalerie étaient regroupées en fonction des distinctives. Ils fournissaient aussi des réserves pour la cavalerie de ligne.

Les cavaliers doivent fournir leur cheval, l'uniforme est fourni par la province. Le rôle des unités de cavalerie est surtout de police (lutte contre l'insécurité, lutte contre la contrebande).

Contrairement à la ligne les régiments provinciaux ne sont armés que du sabre et du fusil.

Bataillons d'Elite des Régions Provinciales (Répartition des Couleurs distinctives-décret du 29 juin 1814) (il faut tenir compte que l'emploi du drap vert ne fut effectif que dès le début de 1815, et que d'ailleurs par l'après la prise de San Marino, c'est surtout le petit uniforme qui fut porté.

Grand uniforme

Petit uniforme



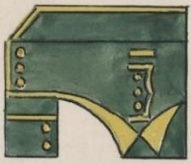
Gouvernement de Naples



Terre de Labour



Principauté Citérieure



Basilicate



Abruzzi Citérieure



Abruzzi Ulérieure 1.



Capitanate



Terre de Bari



Lecce, Terre d'Otrante



1^{re} Division

2^{me} Division

3^{me} Division

4^{me} Division

5^{me} Division

Période 1812-1815

L'utilisation des gardes nationales se développent pour contrôler le brigandage, la contrebande avec l'aide des douaniers. Cependant les tensions et les nécessités de contrôler aussi les Marches et l'Italie centrale en 1813 amène un changement de rôle de la garde nationale, notamment des compagnies d'élite qui vont se regrouper pour former des bataillons provinciaux puis des régiments provinciaux.

L'uniforme bleu dès 1810 commence à être abandonné au profit du vert foncé en conservant les distinctives de compagnies et de provinces. De même, le shako remplace en 1811 le bicorne pour les unités non sédentaires (garde civique)

Nom français	<i>Nom italien</i>	Formée	Dissoute	Note
Compagnies provinciales d'élite choisies	<i>Compagnie Scelte Provinciali (Distrettuali)</i>	12 juin 1812		Il en existera 64 en 1815
Bataillons provinciaux	<i>Battaglioni Provinciali</i>	10 Janvier 1815	Mai 1815	Intégrés dans les régiments provinciaux
1 ^{er} Régiment provincial de ligne	<i>1° Reggimento Provvisori di Linea</i>	Mars 1815	Mai 1815	Formé pour le service et engagé en 1815
2 ^e Régiment provincial de ligne	<i>2° Reggimento Provvisori di Linea</i>	Mars 1815	Mai 1815	Formé pour le service et engagé en 1815
3 ^e Régiment provincial de ligne	<i>3° Reggimento Provvisori di Linea</i>	Mars 1815	Mai 1815	Formé pour le service et engagé en 1815
4 ^e Régiment provincial de ligne	<i>4° Reggimento Provvisori di Linea</i>	Mars 1815	Mai 1815	Formé pour le service et engagé en 1815
5 ^e Régiment provincial de ligne	<i>5° Reggimento Provvisori di Linea</i>	Mars 1815	Mai 1815	

Artillerie côtière et provinciale

Artiglieria costiera e provinciale

L'artillerie côtière et provinciale est créée dès que la situation intérieure est en voie de stabilisation, notamment après la prise de Gaète (Gaeta), par un décret du 18 août 1807. Elle se base sur les anciennes structures bourbonniennes.

Elle a le même uniforme que l'artillerie de la ligne (bleu foncé, l'image ci-dessous est pour renforcer la couleur provinciale) sauf que les couleurs distinctives sont celle de la province. Elle est d'ailleurs formée de la même manière mais avec des canons plus lourds. Seul le bleu est selon Boisselier celui de l'artillerie régimentaire, alors que pour Knötel, il est celui de l'artillerie de ligne.

Le matériel est celui récupéré sur place, du Gribeauval, mais le nombre de pièces est variable.

Gaeta	: distinctive blanche
Baia	: distinctive rouge brique
Pozzuoli	: distinctive jaune moyen
Castellammare :	distinctive violette
Sorrento :	distinctive verte clair
Salerno	: distinctive bleue
Calabria	: distinctive blanche
Taranto	: distinctive marron
Otranto	: distinctive vert foncé
Bari	: distinctive jaune
Manfredoni (Marche) et Pescara (Marche)	: distinctive verte foncée



Bibliographie

A la base se trouve l'article de Frédéric POUVESLE sur l'armée napolitaine sur le site HISTOFIG, mais plus accessible sur Internet. Il date de 1990.

-Piero CROCIANI-Maximo BRANDANI, *ESERCITO NAPOLETANO 1806/1815-Fanteia di Linea*, Editrice Militare Italiana, Milano, 1987

- Vigilio ILARI, *LE TRUPPE NAPOLETANE IN SPAGNA (1809-1813)*, Biblioteca Militare, 01/09/2021, Napoli

Vigilio ILARI, Piero CROCIANI, *LA MARINA NAPOLETANA DI MURAT*, Roma, 2009

Vigilio ILARI, Piero CROCIANI, *LE SCUOLE MILITARI NELL'ITALIA NAPOLEONICA 1796-1815*, Roma 2009.

Gabriele ESPOSITO, *GLI ESERCITI NAPOLIONICI ITALIANI, 1800-1815 Le Guerre*, Roma, 2019

Diégo MANE, *CAMPAGNE D'ITALIE 1813-1815, TOLENINO 1815*, Lyon 1998

Baron A. LUMBROSO, *En 1815, Précis de la campagne de Joachim MURAT, en Italie*, Editions du Carnet Historique, Paris, 1899. Il s'agit d'une publication issue d'une traduction de textes trouvés attribués au général d'Ambrosio.

Virgilio ILARI, Piero CROCIANI, Giancarlo BOERI, *Storia Militare del Regno Murattiano (1806-1815) (plusieurs tomes)*, Stato Maggiore Dell'Esercito Ufficio Storico, Roma 2008. (ndlr : Une vraie base)

Divers échanges avec les auteurs